

LES
PROPHETIES
DE M. MICHEL
NOSTRADAMVS.

Dont il en y'à trois cents qui
n'ont encores iamais
esté imprimées.



A LYON,
Chez Antoine du Roſne.

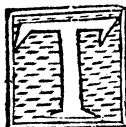
1557

Hobias tinger



PREFACE
DE M. MICHEL
NOSTRADAMVS
à ses Propheties.

AD CAESAREM NOSTRADAMUM filium, Vie & felicité.



On tard aduenement Cesar Nostradame mon filz, m'a faict mettre mon long temps par continuelles vigiliations nocturnes reserer par escript, toy delaisser memoire apres la corporelle extinction de ton progeniteur, au cōmun profit des humains, de ce que la diuine essence par Astronomiques reuolutions m'ont donné congnoissance. Et despuis qu'il à pleu au Dieu immortel que tu ne sois venu en naturelle lumiere dans ceste terrene plaige, & ne veulx dire tes ans qui ne sont encores acompaignez, mais tes moys Martiaulx incapables à receuoir dans ton debile entendement, ce

A 2

que ie seray cōtrainct apres mes iours de
finer: veu qu'il n'est possible te laisser par
escript, ce que seroit par l'iniure du temps
oblitéré: car la parolle hereditaire de l'oc
culte prediction, sera dans mon estomach
intercluse: cōsiderant aussi les aduentures
de l'humain desinement estre incertaines,
& que le tout est regi & gouuerné par la
puissance de Dieu inestimable, nous inspi
rant par baccante fureur, ne par l'impha
tique monumēt, mais par astronomiques
assertiōs *Soli numine diuino asfati presagium*
& *Spiritu prophético particularia*. Combien
que de long temps par plusieurs fois i'aye
predict long temps au parauant, ce que
despuis est aduenü, & en particulieres re
gions, attribuant le tout estre faict par
la vertu & inspiration diuine, & autres fe
lices & sinistres aduentures de accelerée
promptitude prononcées, que despuis sont
aduenues par les climatz du monde: ayāt
volu taire & delaisié par cause de l'iniure,
& non tant seulement du temps present,

mais aussi de la plus grande part du futur de mettre par escript pource q les regnes, sectes, & religions feront changes si opposites, voire au respect du present diametralement, que si ie venois à reserer ce que à l'aduénir sera, ceux de regne, secte, religion, & foy trouueroient si mal accordant à leur fantasie auriculaire, qu'ilz viédroiēt à damner, ce que par les siecles aduenir on congnoistra est. e veu & apperceu. Considerant aussi la sentence du vray Sauueur: *Nolite sanctum dare canibus nec mittatis margaritas ante porcos ne conculcent pedibus & conuersi dirumpant vos.* Qui à esté la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier puis me suis voulu estendre declarant pour le cōmun aduenemēt, par obstruses & perplexes sentēces les causes futures, mesmes les plus vrgentes, & celles que i'ay apperceu quelque humaine mutation que aduiēne ne scandalizer l'auriculaire fragilité, & le tout escript soubz figure nubileuse, plus que du tout prophe

rique,combiẽ que. *Abscondisti hæc à sapien-
tibus, & prudentibus, id est . potentibus & re-
gibus, & enucleasti ea exiguis & tennibus, &
aux Prophetes: par le moyen de Dieu im-
mortel & des bõs anges ont receu l'esprit
de vaticination, par lequel ilz voyent les
causes loingtaines, & viennent à preuoir
les futurs aduenemẽts: car rien ne se peult
paracheuer sans luy, ausquelz si grande est
la puissance & la bonté aux subiectz, que
pendant qu'ilz demeurent en eulx, toutes
fois aux autres effectz subiectz, pour la si-
militude de la cause du bon genius, celle
chaleur & puissance vaticinatrice s'appro-
che de nous: comme il nous aduient des
rayons du Soleil, qui se viennent gettans
leur influẽce aux corps elemẽtaires. Quãt
à nous qui sommes humains, ne pouuons
rien de nostre naturelle congnoissance &
inclination d'engin, congnoistre des se-
cretz obstruses de Dieu le Createur. *Quia
non est nostrum noscere tempora, nec momenta
&c.* Combien que aussi de present peuët*

aduenir & estre personaiges, que Dieu le
Createur aye voulu reueler par imagina-
tiues impressions, quelques secretz de l'ad-
uenir, accordés à l'astrologie iudicielle, cō-
me du passé, que certaine puissance & vo-
lontaire faculté venoit par eux, comme
flambe de feu apparoir, que luy inspirant,
on venoit à iuger les diuines & humaines
inspirations. Car les œuvres diuines, que
totallement sont absolues, Dieu les vient
paracheuer: la moyenne qui est au milieu
les Anges: la troisieme, les mauvais. Mais
mon filz, ie te parle icy vn peu trop obstru-
sément: mais quant aux occultes vaticina-
tions que on vient à receuoir par le subtil
esperit du feu qui quelque fois par l'enten-
dement agité, contemplant le plus hault
des Astres comme estant vigilant, mesme
que aux prononciations estant surprins es-
criptz, prononcant sans crainte moins at-
taint d'inuerecūde loquacité: mais quoy?
tout procedoit de la puissance diuine du
grand Dieu eternal, de qui toute bête pro

cede. Encores, mon filz, que i'aye inferé le nom de prophete, ie ne me veux attribuer tiltre de si haulte sublimité, pour le temps present : car qui *propheta dicitur hodie, olim vocabatur videns* : car prophete propremēt mon filz, est ceuy qui voit choses loingtaines de la cōgnoissance naturelle de toute creature. Et cas aduenant que le prophete, moyennant la parfaicte lumie e de la prophetie, luy appaie manifestement des choses diuines, comme humaines, que ce ne peult faire, veu les effectz de la future prediſtion s'estēdent loing. Car les secretz de Dieu sont incomprehenſibles, & la vertu effectrice contingent de longue estendue de la congnoissance naturelle, prennent leur plus prochain original du liberal arbitre, faiēt apparoir les causes qui d'elles mesmes ne peuuent acquerir celle notice pour estre cognues, ne par les humains augures, ne par autre congnoissance ou vertu occulte, comprinſe ſoubz la concavité du ciel, mesme du faiēt present de la totale

eternité, que vient en foy embrasser tout le temps. Mais moyennant quelque indivisible eternité par comitiale agitation Hiraclienne les causes par le celeste mouvement sont cōgueuës. Je ne dis pas mon filz, afin que bien l'entendes que la congnoissance de ceste matiere ne se peut encores imprimer dans ton debile cerueau que les causes futures bien loingtaines, ne soient à la congnoissance de la creature raisonnable: si sont nonobstant bonnement la creature de l'ame intellectuelle des causes presentes loingtaines, ne luy sont du tout ne trop occultes, ne trop referées: mais la parfaite des causes notices ne se peult acquerir sans celle divine inspiratiō: veu que toute inspiration prophetique recoit prenant son principal principe mouant de Dieu le createur, puis de l'heur, & de nature. Parquoy estant les causes indifferantes, indifferemment produictes, & nō produictes, le presaigne partie aduient, ou à esté predict. Car l'entendement crée intellectuellemēt

ne peult voir occultement, sinō par la voix faicte au lymbe, moyennant la exigue flāme, en laquelle partie les causes futures se viendront à incliner. Et aussi mou filz, ie te supplie q̄ iamais tu ne vueilles employer ton entendement à telles resueries & vanités, qui seichēt le corps, & mettent à perdition l'ame, dōnāt trouble au foible sens: mesmes la vanité de la plus que execrable magie, reprouuée iadis par les sacrées escriptures & par les diuins canons, au chef duquel est excepté le iugement de l'astrologie iudicielle: par laquelle & moyennāt l'inspiration & reuelation diuine par cōtinuelles supputations, auōs noz propheties redigé par escript. Et cōbien que, celle occulte Philosophie ne fust reprouuée, n'ay onques voulu presenter leurs effrenées persuasions: cōbien que plusieurs volumes qui ont esté cachés par long siecles ne sont esté manifestés. Mais doutant ce qui aduiendroit en ay faicte apres la lecture, present à Vulcan, que ce pendant qu'il les ve-

noit à deuorer la flâme leſchant l'air rendoit vne clarté inſolite, plus claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu de cliſtre ſuiſurant illuminant ſubit la maiſon, comme ſi elle fuſt eſté en ſubite conflagration. Parquoy afin que à l'aduenir ne fuſſes abuſé, perſcrutant la parfaicte trãſformation, tant ſeline ſolaire, & ſoubz terre metaulx incorruptibles & aux vn des occultes, les ay en cendres conuertis. Mais quãt au iugement qui ſe vient paracheuuer moyẽnãt le iugemẽt celeſte, cela te veulx ie manifefter: parquoy auoir congnoiſſance des cauſes futures, reiectãt loing les fantaſtiques imaginations qui aduiendront, limitãt la particularité des lieux, par diuine inſpiration ſupernaturelle: acordant aux celeſtes figures, les lieux & vne partie du temps de propriété occulte par vertu, puiſſance, & faculté diuine: en preſence de laquelle les trois temps ſont comprins par eternité, reuolution tenant à la cauſe paſſée preſente & future: *quia omnia ſunt nuda*

& aperta &c. Parquoy mon filz tu peulx facilement comprendre, que les choses qui doiuent aduenir, se peuuent prophetiser par les nocturnes & celestes lumieres, que sont naturelles, & par l'esprit de prophetie non que ie me vueille attribuer nomination ny effect prophetique, mais par reuelée inspiratiō, comme hōme mortel, esloigné non moins de sens au ciel, q̄ des piedz en terre. *Possū non errare, falli decipi:* suis pecheur plus grand que nul de ce monde, subiect à toutes humaines afflictions. Mais estant surprins par fois la sepmaine limphatiquant, & par longue calculation, rendāt les estu les nocturnes de soucfue odeur: ie ay composé liures de propheties, cōtenāt chascun cent quatrains astronorniques de propheties, lesquelles i'ay vn peu voulu rabouter obscurément & sont perpetuelles vaticiaations, pour d'icy à l'année 3797. Que possible fera retirer le front à quelque vns, en voyant si longue extension, & par soubz toute la concauité de la Lune

aura lieu & intelligēce: & ce entendāt vni-
uersellement par toute la terre. mon filz.
Que si tu vis l'age naturel & humain, tu
verras deuers ton climat au propre ciel de
ta natiuité, les futures aduentures preuoir.
Combien que le seul Dieu eternal, soit ce
luy seul qui congnoit l'eternité de sa lu-
miere, procedant de luy mesmes: & ie dis
franchement que à ceulx à qui sa magnitu-
de immēse, ha voulu par longue inspiration
melācolique reueler, que moyēnāt icelle
cause occulte manifestée diuinement: prin-
cipalement de deux causes, qui sont com-
prises à l'entendement de celuy inspiré,
qui prophetise. l'vne est que vient à infuser
esclarcissant la lumiere supernaturelle, au
personaige qui predit par la doctrine des
Astres, & prophetise par inspiré reuelatiō
laquelle est vne certaine participation de
la diuine eternité, moyennant le prophete
vient à iuger de cela que son diuin esperit
luy à donné. par le moyen de Dieu le crea-
teur, & par vne naturelle infligation: c'est

assaüoir ce qu'il predict estre vray, & à pris son origine etheréement: & telle lumiere & flambe exigue est de toute efficace & de telle altitude, non moins que la nature, la clarté, & naturelle lumiere rend les philosophes si asseürés, que moyennât les principes de la premiere cause ont attainct à plus profondes abysses de plus haultes doctrines. Mais à celle fin mon filz que ie ne vague trop profondement pour la capacité future de tō sens, & aussi que ie trouue que les lettres feront si grãde & incomparable iactuse que ie trouue le mōde auant l'vniuerselle conflagratiō aduenir tant de deluges & si hautes inondations, qu'il ne sera guieres terroir qui ne soit couert d'eau & sera par si lōg temps que hors mis enographies & topographies, q̃ le tout ne soit pery: aussi auāt telles & apres inundutiōs, en plusieurs contrées les pluyes seront si exigues, & tombera du ciel si grãde abondance de feu, & de pierres candētes qui ny demourera rien qu'il ne soit cōsummé: &

cecy aduenir, en brief, & auant la derniere conflagratiō. Car encores que la planette de Mars paracheue son siecle, & à la fin de son dernier periode, si le reprēdra il- mais assemblés, les vns en Aquarius par plusieurs années, les autres en Cancer par plus longues & continues. Et maintenant que sommes conduictz par la lune, moyennāt la totale puissance de Dieu eternal que auant qu'elle aye paracheué son total circuit, le soleil viendra & puis Saturne. Car selon les signes celestes le regne de Saturne sera de retour, q̄ le tout calculé le monde, s'aproche, d'une anaragonique reuolution: & que de present que cecy i'escripz auant cent septate sept ans trois moys vnz iours par pestilence, longue famine, & guerres, & plus par les inundatios le mōde entre cy & ce terme prefix, auant & apres par plusieurs foyz, sera si diminué, & si peu de mōde sera, que lon ne trouuera q̄ vueil le prendre les chāps qui deuiendront libres aussi lōguemēt qu'ilz sont estés en ser

uitude: & ce quant au visible iugement celeste, que encores q̄ nous soions au septiesme nôbre de mille qui paracheue le tout, nous approchât du huiſtiesme ou est le firmamēt de la huiſtiesme sphere; q̄ est en dimensio latitude: ou le grād Dieu eternal viendra paracheuer la reuolution: ou les images celestes retournerōt à se mouuoir & le monument superieur qui nous rend la terre stable & ferme, *non inclinabitur in seculum seculi*: hors mis que son uoiloir sera accōply, ce sera, mais nō point autrement: cōbien que p̄r ambigues opiniōs excedāts toutes raisons naturelles par songes Machometiqs, aussi aucune fois, Dieu le createur par les ministres de ses messagiers de feu en flāme missiue vient à proposer aux sens exterieurs, mesmement à noz yeulx, les causes de future prediction significatrices du cas futur q̄ il se doit à ce luy qui presaiſge manifester. Car le presaiſge qui se faiſt de la lumiere exterieure vient infailliblemēt à iuger partie avecq̄s

& moyennant le lūme extérieur: combien
 vrayemēt q̄ la partie qui semble auoir par
 l'œil de l'entēdemēt, ce q̄ n'est par la lēsiō
 du sens imaginatif la raison est par trop
 euidente, le tout estre predict par afflatiō
 de diuinité, & par le moyē de l'esprit ange
 lique inspiré à l'hōme prophetisant rédāt
 ioinctes de vaticinatiōs le venant à illumi
 ner luy esmouuāt le deuāt de la phātasie
 par diuerses nocturnes aparitiōs que par
 diurne certitude pphetise par administra
 tiō astronomicā cōioincte de la sanctissi
 me fature prediction, ne cōsiderāt ailleurs
 q̄ au courage libre. Vient asture entendre
 mon filz q̄ ie trouue par mes reuolutiōs q̄
 sont accordātes à reuelée inspiratiō que le
 mortel glaiue s'aproche de nous mainte
 nāt, par peste guerre plus horrible q̄ à vie
 de trois hommes n'a esté. & famine le quel
 tombera en terre, & y retournera souuēt,
 car les Astres s'accordēt à la reuolution: &
 aussi à diſt. *Visitabo in virga ferrea iniquita
 tes eorum & in verberibus & percutiam eos:*

car la misericorde du Seigñr ne sera point
 dispergée vn temps, mon filz, que la plus-
 part de mes propheties serót accomplies,
 & viendront estre par acōplissemēt reuo-
 lues. Alors par plusieurs fois durāt les fini-
 stres tempestes, *Conteram ergo*. dira le Sei-
 gñr, & *confringam*, & *non miserebor*: & mil-
 le autres aduentures, qui aduiendront par
 eaux & continuelles pluies, comme plus à
 plain i'ay redigé par escript aux miennes
 autres propheties, qui sont cōposées tout
 au lōg, *in soluta oratione*, limitant les lieux,
 temps, & le terme prefix que les humains
 apres venuz, verront cognoissants les ad-
 uētures aduenues infailliblement cōme a-
 uons noté par les autres parlāt plus claire-
 ment. Priant au Dieu immortel qu'il te
 vueille prester vie longue. en bonne
 & prospere felicité. De Salon ce
 premier iour de Mars.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS

CENTVRIE PREMIERE.

I

Estant assis de nuit secret estude,
Seul reposé sus la selle d'ærain:
Flambe exigue sortant de solitude,
Faiet prosperer qui n'est à croire vain.

II

La verge en main mise au milieu de
branches,
De l'onde il moulle & le limbe & le pied:
Vn peur & voix tremissent par les mâche
Splendeur diuine. Le diuin pres s'assied.

III

Quant la liètiere du tourbillon versée,
Et seront faces de leurs mâteaux couuers:
La republique par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & roges iugeront à l'entier.

B 2

IIII

Par l'vniuers sera faict vn monarque,
Qu'en paix & viene sera longuement:
Lors se perdra la piscature barque,
Sera en plus grand detrimēt.

V

Chasés seront faire long combat,
Par le pays seront plus fort greués:
Bourg & cité auront plus grand debat,
Carcas Narbone aurōt cœurs esprounés.

VI

L'œil de Rauenne sera destitué,
Quand à ses piedz les ælles failliront:
Les deux de Bresse auront constitué,
Turin Verseil que Gauois fouleront.

VII

Tard arriué l'execution faicte,
Le vêt cōtraire lettres au chemin prinſes:
Les coniures xiiij. d'une ſecte:
Par le Rousseau ſenez les entreprinſe.

VIII

Combien de foyſ prinſe cité ſolaire,
Seras, chāgeāt les loys barbares & veines

Ton mal s'approche: Plus feras tributaire,
La grand Hadrie reourira tes vaines.

IX

De l'Orient viendra le cœur punique,
Fascher Hadrie & les noirs Romuïdes:
Acompagné de la classe Libyque,
Trëbler Mellites: & proches isles vuides,

X

Serpens transmis dans la cage de fer,
Ou les enfans septains du roy son pris:
Les vieux & pere sortiront bas de l'enfer
Ains mourir voir de fuiët mort & crys.

XI

Le mouemët de sens cœur piedz, & mains
Seront d'acord Naples, Leon, Secille:
Glaïfues, feus, eaux, puis aux nobles Ro-
mains,
Plongés tués morts par cerueau debile.

XII

Dans peu dira faulce brute fragile,
De bas en hault esleué promptement:
Puis en instant destroyale & labile,
Qui de Veronne aura gouuernement.

XIII

Les exilés par ire, haine intestine,
 Feront au roy grand coniuration:
 Secret mettront ennemis par la mine,
 Et ses vieux fiens contre eux sedition.

XIII I

De gēt esclauē chāsons, chātz & requestes
 Captifz par princes & seignr aux prisons:
 A l'aduenir par idiotz sans testes,
 Seront receuz par diuins oraisons.

XV

Mars nous menasse par sa force bellique,
 Septante foyz fera le sang espandre:
 Auge & ruyne de l'Eccle siastique.
 Et plus ceux p deux riē voudrōt entēdre.

XVI

Faulx à l'estan ioinct vers le Sagitaire,
 Et son hault A V G E de l'exaltation:
 Peste famine, mort de main militaire,
 Le siecle approche de renouation.

XVII

Par quarante ans l'Iris n'aparoiſtra,
 Par quarante ans tous les iours sera veu:

La terre aride en ficcité croistra,
Et grans deluges quand sera aperceu.

XVIII

Par la discorde negligence Gauloise,
Sera passaige à Mahomet ouuert:
De sang trempé la terre & mer Senoise,
Le port Phocé de voilles & nefz couuert.

XIX

Lors que serpens viendront circuir l'arc,
Le sang Troyen vexé par les Espaignes:
Par eux grand nōbre en sera faicte tare,
Chef fait, caché aux mares dās les saignes

XX

Tours, Orleans, Bloys, Angiers, Reims, &
Nantes,

Cités vexées par subit changement:
Par langues estranges serōt tendues têtes,
Fleues, dars Renes, terre, & mer tréblemēt

XXI

Profonde argille blanche nourrir rochier
Qui dun abisme istra lacticineuse:
En vain troubles l'oseront toucher,
Ignorans estre au fond terre argilleuse,

X X I I

Ce que viura & n'ayant aucun sens,
 Viendra à leser à mort son artifice:
 Austun Chalon, Langres & les deux Sens,
 La gresle & glace fera grand malefice.

X X I I I

Au mois troisieme se leuant le Soleil.
 Sanglier, Liepard, au champ Mars pour
 combatre.

Liepard laillé, au ciel extend son œil,
 Vn Aigle autour du Soleil voit s'esbatre.

X X I I I I

Acité neufue pensif pour condamner,
 Loisel de pröye au ciel se vient offrir:
 Apres victoire à captifz pardonner,
 Cremo. & Mât. gräs maux aura souffert.

X X V

Perdu trouué, caché de long siecle,
 Sera pasteur demy Dieu honoré.
 Ains que la Lune acheue son grand siecle
 Par autres veutz fera deshonoie.

X X V I

Le grand du foudre tûbe d'heure diurne,

Mal & predict par porteur postulaire:
 Suiuât presaigne tute d'heure nocturne,
 Cōsit Reims Lōdres, Etrusque pestifere.

XXVII

Deffoubz de chaine Guien du ciel frappé,
 Non loing la est caché le tresor:
 Qui pour longs siecles auoit esté grappé,
 Trouué mcurra, l'œil creué de ressort.

XXVIII

La tour de Bouq craindra fuste Barbare,
 Vn tēps, lōg tēps apres barque hesperique:
 Bestial, gens meuoies tous deux feront
 grant tare,

Taurus & Libra quelle mortelle picque?

XXIX

Quand le poisson terrestre aquatique,
 Par forte vague au grauier sera mis:
 Sa forme estrange suauē & borriſque,
 Par mer aux murs bien tost les ennemis.

XXX

La nef estrange par le tourment marin,
 Abourdera pres de port incongneu:
 Nonobstant signes de rameau palmerin,

Après mort pille, bon auistard venu.

XXXI

Tant d'ans les guerres en Gaule durerôt,
Oultre la corse da Castulon monarque:
Viçtoire incerte trois grāds courōneront,
Aigle, coq, une, lyon, soleil, en marque.

XXXII

Le grand empire sera tost translaté,
En lieu petit qui biē tost viendra croistre:
Lieu bien infime d'exigue comté,
Ou au milieu viendra poser son sceptre.

XXXIII

Prés d'un grand pont de plaine spatieuse,
Le grand lyon par force Cesarées:
Fera abbatre hors cité rigoureuse.
Par effroy portes luy seront reſerées.

XXXIII

L'oyseau de proye volant à la fenestre,
Auant conflit faiçt aux Francoys, pareure
L'un bon prendra, l'un ambigue finistre,
La partie foyble tiendra par bon augure.

XXXV

Le lyon ieune le vieux surmontera.

En champ bellique par singulier duelle:
 Dans caige d'or les yeulx luy creuera,
 Deux classes vne puis mourir mort cruele

XXXVI

Tard le monarque se viendra repentir,
 De n'auoir mis à mort son aduersaire:
 Mais viendra bien à plus hault consentir.
 Que tout son sang par mort fera deffaire.

XXXVII

Vn peu deuant que le soleil s'esconse,
 Conflit doné grand peuple dubieux:
 Proffligés, port marin ne faiët responce,
 Pont & sepulchre en deux estranges lieux.

XXXVIII

Le Sol & l'aigle au victeur paroistront,
 Responce vaine au vaincu l'on assure:
 Par cor ne crys harnois n'arresteront,
 Vindicté, paix p mort si acheue à l'heure.

XXXIX

De nuit dans liët le suprefme estrangle,
 Pour trop auoir subiourné blōd esleu:
 Par troys l'empire subroge exacle,
 A mort mettra carte, pacquet ne leu.

XL

La trombe faulſe diſſimulant folie,
 Fera Biſance vn changement de loix:
 Hyſtra d'Egypte qui veult que l'on deſlie
 Edict changeant monnoyes & aloys.

XLI

Siege en cité eſt de nuit aſſallie,
 Peu eſchapés: non loing de mer conſliet:
 Femme de ioye, retou s filz defaillie,
 Poiſon & lettres cachées dans le plic.

XLII

Le dix Kalende d'Auil le faiet Gotique,
 Reſuſcité encor par gens malins:
 Le feu eſtainet aſſemblée diabolique,
 Cherchant les os du d'Amant & Prelin,

XLIII

Auât qu'aduienne le chāgemēt d'empire,
 Il aduiendra vn cas bien me; uilleux:
 Le champ mué, le pillier de porphire,
 Mis, tranſlaté ſus le rocher noilleux.

XLIIII

En bref ſeront de retour ſacrifices,
 Contreuenans ſeront mis à martire:

Plus ne seront moines, abbés, nouices,
Le miel sera beaucoup pl^{us} cher que cire.

XLV

Secteur de sectes grand peine au delatur,
Pesse en theatre dressé le ieu scenique:
Du faict antique ennobly l'inuenteur,
Par sectes monde confus & scismaticue.

XLVI

Tout aupres d'Aux, de Lestore & Mirade
Grād feu du ciel en trois nuitz tumbera:
Cause aduiendra bien stupēde & mirade,
Bien peu apres la terre tremblera.

XLVII

Du lac Lemman les sermons fascheront,
Des our serōt reduicts par les septmaines:
Puis moys puis an, puis tous deffailliront,
Les magistratz dānerōt leurs loix vaines.

XLVIII

Vingt ans du regne de la Lune passēs,
Sept mil ans autre tiendra sa monarchie:
Quand le Soleil prendra ses iours lassēs,
Lōrs accomplit & mine ma prophetie.

XLIX

Beaucoup auant telles menées,
Ceux d'orient par la vertu lunaire:
L'an mil sept cens ferôt grâds emmenées
Subiugant presque le coing Aquilonaire.

L

De l'aquatique triplicité naistra,
D'un qui fera le ieudy pour sa feste:
Son bruit, loz, regne sa puissance croistra,
Par terre & mer aux Oriens tempeste.

LI

Chef d'Arie, Iupiter, & Saturne,
Dieu eternal quelles mutations?
Puis par l'og fiele son malin tēps retorne
Gaule, & Italie quelles esmoutions?

LII

Les deux malins de Scorpion conioinct,
Le grād seigneur meurtry dedans sa salle
Peste à l'eglise par le nouveau roy ioinct,
L'Europe basse & Septentrionale.

LIII

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la Loy sainte en totale ruine:
Par autres loix toute Chrestienté,

Quãd d'or, dargët trouue nouuelle mine.

L I I I I

Deux reuoltz faiëtz du maling falcigere,
De regne & siecles faiët perinutrition:
Le mobil signe à son endroiët si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

L V

Soubz l'opposite climat Babylonique,
Grande sera de sang effusion:
Que terre & mer, air, ciel sera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.

L V I

Vous verrés tost & tard faire grãds chãge,
Horreurs extremes & vindications:
Que si la lune conduïte par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

L V I I

Par grand discord la trombe tremblera,
Accord rompu dressent la teste au ciel:
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol la face ointe de laiët & miel.

L V I I I

Tranché le vètre, naistra avec deux testes,

LXIII

Les fleaux pasés diminue le monde,
 Long temps lapaix terres inhabitées:
 Seur marchera par ciel, terre, mer & onde
 Puis de nouveau les guerres fuscitées.

LXIII

De nuict soleil peu seront auoir veu,
 Quand le pourceau demy hōme on verra:
 Bruiet, chāt, bataille au ciel battre aperceue
 Et bestes brutes à parler lon orra.

LXV

Enfant sans mains iamais veu si grand fou-
 dre,
 L'enfant royal au ieu d'œsteuf blessé:
 Au puy brises:fulgures allant mouldre,
 Trois soubz les chaines par le millieu
 troussés.

LXVI

Geulx qui lors portera les nouvelles,
 Apres vn peu il viendra respirer:
 Viuiers, Tournō, Montferrāt & Pradelle
 Gresse & tempeste les fera sousspirer.

LXVII

C

La grand famine que ie sens approcher,
 Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
 Si grande & lōgue qu'on viendra arracher
 Du bois racine & l'enfant de mammelle.

LXVII

O quel horrible & malheureux tourmēt,
 Trois innocens qu'on viendra à liurer:
 Poyson suspecte; mal gardé tradiment,
 Mis en horreur par bourreaux enyurés.

LXIX

La grand montaige ronde de sept estades
 Apres paix, guerre, faim, inondation:
 Roulera loing abismant grans contrades,
 Mesmes antiques, & grand fondation.

LXX

Pluie, faim, guerre en Perse non cessée.
 La foy trop grand trahira le monarque:
 Par la finie en Gaule commencée,
 Secret augure pour à vn estre parque.

LXXI

La tour marine trois fois prise & reprise,
 Par Hespaignolz. Barbares, Ligurins:
 Marseille & Aix, Arles par ceulx de Pist,

Vast, feu, fer, pillé Auignon des Thurins.

LXXII

Du tout Marseille des habitans changée,
Course & poursuite iusq's au pres de lyō:
Narbō. Tholoze par Bordeaux oultragée,
Tués captifz presque d'un milion.

LXXIII

France à cinq pars par neglect assaillie,
Tunys Argel esmeux par Persiens:
Leon, Seuille, Barcelon nefaille,
N'aura la classe par les Venitiens.

LXXIII I

Après seiourné vogueront en Epire,
Le grand secours viendra vers Antioche:
Le noir poil crespé tédra fort à l'Empire,
Barbe d'arain se roustira en broche.

LXXV

Le tyran Sienne occupera Sauone,
Le fort gaigné tiendra classe marine:
Les deux armées par la marque d'Ancone
Par effaieur le chef s'en examine.

LXXVI

D'un nom farouche tel proferé sera,

C 2

Que les trois seurs auront fato le nom:
 Puis grand peuple par langue & faict dira
 Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII

Entre deux mers dressera promontoires,
 Que puis mourra par les mords du cheual
 Le sien Neptune pliera voile noire,
 Par Calpre & classe aupres du Rocheual.

LXXVIII

D'un chef vicillard n'aistra sens hebeté,
 Degenerant par sauoir & par armes:
 Le chef de France par sa sœur redoubté,
 Châps diuifés, concedés aux gensdarmes.

LXXIX

Bazaz, lestore, Condon, Aufch, Agine,
 Esmeus par loix, querelle & monopole:
 Car Bourd. Tholo Bay. mettra en ruine,
 Renouueller voulant leut tauropole:

LXXX

De la fixiesme claire splendeur celeste.
 Viendra tonner si fort la bourgongne:
 Puis naitra monstre de treshileuse beste
 Mars, Apuril, May, Iuin, grand charpin &

rongne.

LXXXI

D'humain tropeau neuf seront mis à part,
 De iugement & conseil séparés:
 Leur sort sera diuisé en depart,
 Kappa, Thita, Lâbda mors, bannis esgarés

LXXXII

Quand les colônes de bois grâde trêblée,
 D'auster conduicte couuerte de rubriche:
 Tant vuidera dehors grand assemblée,
 Trembler Vienne & le pays d'Austriche.

LXXXIII

La gent estrange diuifera butins,
 Saturne en Mars son regard furieux,
 Horrible estrange aux Tosquâs & latins,
 Grécs, qui seront à frapper curieux.

LXXXIII

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
 Son frere passe de couleur ferrugine:
 Le grâd caché lōg tēps soubs les tenebres
 Tiedera fer dans la plaie sanguine.

LXXXV

Par la resdonce de dame, roy troublé,

C 3

Ambassadeurs mespriseront leur vie:
 Le grand ses freres contrefera doublé,
 Par deux mourront ire, haine, enuie.

LXXXVI

La grande royne quant se verra vaincu,
 Fera excès de masculin couraige:
 Sus cheual, fleuve passera toute nue,
 Suite par fer: à foy fera oultrage.

LXXXVII

Enuofigée feu du centre de terre,
 Fera trembler autour de cité neufue:
 Deux grās rochers lōg tēs ferōt la guerre
 Puis Arethusa rougira nouveau fleuve.

LXXXVIII

Le diuin mal surprendra le grand prince,
 Vn peu deuant aura femme espousée:
 Son puy & credit à vn coup viēdra mince
 Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX

Tous ceux de Ilerde ferōt dedās Moselle,
 Mettās à mort to' ceux de loyre & Seine:
 Secours marin viēdra pres d'haulte velle.
 Quād Hespaignolz ouurira toute vaine.

X C

Bordeaux, Poitiers, au son de la campanne
A grande classe ira iusques à l'Angon:
Contre Gaulois sera leur tramontane,
Quád mōstres hydeux naistra p̃s de Orgō

X C I

Les dieux feront aux humains apparence
Ce qu'ilz feront auteurs de grand conflict
Auant ciel veu serain espée & lance,
Que vers main gauche sera pl'grád afflit.

X C I I

Soubz vn la paix par tout sera clamée,
Mais mon long temps pillé & rebellion:
Par refus ville terre & mer entamée,
Mors & captifz le tiers d'un million.

X C I I I

Terre Italique pres des monts tremblera
Lyon & coq non trop confederés:
En lieu de peur l'un l'autre s'aidera,
Seul Castulon & Celtes moderés.

X C I I I I

Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non pourtant recourée:

Le nouueau Mars par vindiète remort,
 Dame par force de frayeur honorée.

XCV

Deuant monstier trouué enfant besson,
 D'heroic sang de moine & vestutisque:
 Son bruit par secte lague & puissance son
 Qu'on dira fort esleué le vobisque.

XCVI

Celuy qu'aura la charge de destruire,
 Temples, & sectes. changés par fantasie:
 Pl'aux rochers qu'aux viuâs viēdra nuire
 Par langue ornée d'oreilles i effasies.

XCVII

Ce que fer flamme n'a sceu paracheuer,
 La douce langue au conseil viēdra faire:
 Par repos, songe, le roy fera refuer,
 Plus l'ennemy en feu sang militaire.

XCVIII

Le chef qu'aura conduit peuple infiny,
 Loing de son ciel, de meurs & langue e-
 strange:
 Cinq mil en Crete & Thessalie finy,
 Le chef fuyant sauué en marine grange.

XCIX

Le grand monarque que fera compaignie
Auec deux roys vnīs par amitié:
O quel ſouſpir fera la grand meſgnie,
Enfans Narbon. à l'entour quel pitié.

C

Long temps au ciel ſera veu gris oiſeau.
Aupres de Dole & de Toſcane terre:
Tenant au bec vn verdoyant rameau,
Mourrat oſt grand & finera la guerre.



PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE SECONDE.

VErs Aquitaine par insults Britaniqs,
De par eux mesmes grâdes incursiōs
Pluyes gelées seront terroines iniques,
Port Selyn fortes fera inuasiōs.

II

La teste blue fera la teste blanche.
Autant de mal que France à faict leur biē:
Mort à l'antēne grād pendu sus la brāche
Quant prins des siens le Roy dira cōbien.

III

Pour la chaleur solaire sus la mer,
De Negrepont les poissons demis cuits:
Les habitans les viendront entamer,
Quād Rod. & Gēnes leur faudra le biscuit

IIII

Depuis Monech iusques au pres de Secile
Toute la plage demourra desolée:

Il ny aura fauxbourg cité ne ville,
Que par Barbares pillée soit & vollée.

V

Qu'en dās poisson, fèr & lettre enfermée,
Hors sortira qui puis fera la guerre:
Aura par mer sa classe bien ramée,
Apparoissant pres de latine terre.

VI

Au pres des portes & dedans deux cités;
Serōt deux fleaux & onqs n'aperceu vn tel
Faim dedans peste, de fer hors gēs boutés,
Crier secours au grand Dieu immortel.

VII

Entre plusieurs aux isles deportés,
L'vn estre nay à deux dents en la gorge:
Mourront de faim les arbres esbrotés,
Pour eux neuf roy nouel edict leur forge.

VIII

Temples sacrés prime facon Romaine,
Reietteront les goffres fondements:
Prenant leur loix premieres & humaines,
Chassant, nō tout, des saincts les cultemēs.

IX

Neuf ans le regne le maigre en paix tien
dra,

Puis il cherra en soif si sanguinaire:
Pour luy grād peuple sans foy loy morra;
Tué par vn beaucoup plus debonnaire.

X

Auant long temps le tout sera rangé,
Nous esperons vn siecle bien fenestre:
L'estat des masques & des seulz biē chāgé
Peu trouuerōt qu'a son rang vucille estre.

XI

Le prochain filz de l'asnier paruiendra,
Tant esleué iusques au regne des fors:
Son aspre gloire vn chascun les craindra,
Mais ses enfans du regne gettés hors.

XII

Yeulx clos, ouuers d'antique fantasie,
L'habit des seulz seront mis à neant:
Le grand monarq chastiera leur frenaisie
Rauir des temples le tresor par deuant.

XIII

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice
Iour de la mort mys en natiuité:

L'esprit diuin fera lame felice,
Voyant le verbe en son eternité.

XIIII

A Tours, Giē gardé serōt ieulx penetrans
Descouriront de loing la grande fereine
Elle & sa suitte au port seront entrans,
Combat, poulsés. puissance souueraine.

XV

Vn peu deuant monarque trucidé
Castor Pollux en nef,astre aninite:
L'ærain public par terre & mer voidé,
Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdite.

XVI

Naples, Palerme, Secille, Syracuses,
Nouveaux tyrans, fulgures feuz celestes:
Force de Londres, Gād, Brucelles, & Suse,
Grand hac, tombe, triumphe faire festes.

XVII

Le camp du temple de la vierge vestale,
Non esloigné d'Ethne & monts Pyreences
Le grand conduict est caché dans la male,
Non gettés fleuves, & vignes mastinées.

XVIII

Nouvelle & pluie subite impetueuse,
 Empeschera subit deux exercites:
 Pierre, ciel, feux, faire la mer pierreuse,
 La mort de sept terre & marin subites.

X I X

Nouveaux venuz, lieu basti sans deffence
 Occuper la place par lors inhabitable:
 Frés, maisos, chás, villes prèdre à plaissance
 Faim, peste, guerre, arpen lóg labourable.

X X

Freres & seurs en diuers lieux captifz,
 Se trouueront passer pres du monarque:
 Les contempler les rameaux ententifz,
 Desplaisant voir mètò, fròt, nez, les marq̃s

X X I

L'embassadeur enuoyé par biremes,
 A my chemin d'incogñeuz repoulsés:
 De sel renfort tiendront quatre triremes,
 Cordes & chaines en Negrepòt troussés.

X X I I

Le camp Asop d'Europe partira,
 S'adioignant proche de l'isle submergee:
 D'Arton classe phalange pliera,

Nóbril du mōde pl^r grād voix subrogée.

XXIII

Palais, oseaux, par oyseau dechassé,
Bien tost apres le prince preuenu:
Cōbien qu'hors fleuve ennemis repoulsé,
Dehors saisi trait d'oyseau soustenu.

XXIII

Bestes farouches de faim fleuves tranner,
Plus par du camp encontre Hister sera:
En caige de fer le grand fera trener,
Quand rin enfant de Germain obseruera.

XXV

La garde estrange trahira forteresse,
Espoir & vmbre de plus hault mariage:
Garde deceue, fort prinse dans la presse
Loyre, Son. Rosne; Gar. à mort oultrage.

XXVI

Pour la faueur que la cité fera,
Au grand qui tost perdra cāp de bataille:
Fuis le rang Pau, Thesin versera,
De sãg, feux, mors, noies de coup de taille.

XXVII

Le diuin verbe sera du ciel frappé,

Qui ne pourra proceder plus auant:
 Du reserant le secret estoupé,
 Qu'on marchera par dessus & deuant.

XVIIII

Le penultiesme du surnom du prophete,
 Prendra Diane pour son iour & repos:
 Loing vaguera par frenetique teste,
 Et deliurant vn grand peuple d'impos.

XXIX

L'Oriental sortira de son siege,
 Passer les monts Apennis, voir la Gaule:
 Transpercera ciel, les eaux & neige,
 Et chascun frappera de sa gaule.

XXX

Vn qui les dieux d'Annibal infernaulx,
 Fera renaistre effrayeur des humains:
 Onc plus d'horreur, ne plus pire iournaux
 Qu'auint viédra par Babel aux Romains.

XXXI

En Campanie le Cassilin sera tant,
 Qu'on ne verra q̄ d'eaux les chās couuers
 Deuant apres la playe de long temps,
 Hormis les arbres riē on ne verra de vert.

XXXI

Laiçt sang genoille es coudre en dalmatie
 Conflit donné, peste pres de Balenne.
 Cry sera grand par toute esclauonie,
 Lors naistra môstre ps & dedàs Rauenne.

XXXII

Par le torrent qui descend de Verone,
 Par lors qu'au Pau guindera son entrée:
 Vn grãd naufrage, & nō moins en garōne
 Quāt ceux de Gén. marcherōt leur cōtrée.

XXXIII

L'ire insensée du combat furieux,
 Fera à table par fieres feu reluire:
 Les despartir, blessé curieux,
 Le fier duelle viendra en France nuire.

XXXV

Dans deux logis de nuict le feu prendra,
 Plusieurs dedans estouffés & roustis:
 Pres de deux fleuves pour seul il aduiēdra
 Sol, l'Arq, & Caper tous seront amortis.

XXXVI

Du grãd Prophete les letres serōt prinçes
 Entre les mains du tyran deviendront:

Frauder son Roy seront les entreprinſes,
Mais ſes rapines bien toſt le troubleront.

XXXVII

De ce grand nombre que lon enuoyera,
Pour ſecourir dans le fort aſſiegés:
Peſte & famine tous les deuorera.

Hors mis ſeptante qui ſeront proſſigés.

XXXVIII

Des condamnés ſera faiſt vn grãd nōbre,
Quand les monarques ſeront conciliés:
Mais l'vn d'eux viendra ſi malencombre,
Que guerres enſemble ne ſeront raliés.

XXXIX

Vn en deuant le conſiſt Italique,
Germaſs, gaulois, eſpaignolz pour le fort:
Cherra l'eſcolle maiſon de republicque,
Ou, hors mis peu ſeront ſuſſoqué mors.

XL

Vn peu apres non point longue interualle
Par mer & terre ſera faiſt grãd tumulte:
Beaucoup plus grande ſera pugne naualle
ens, animaux, qui plus ſeront d'inſulte.

XLI

La grand' estoille par sept iours bruslera,
 Nuiët fera deux soleilz apparoir:
 Le gros mastin toute nuiët hurlera,
 Qu'un grand pontife chāgera de terroir.

XLII

Coq, chiens & chatz de sang serōt repeus,
 Et de la plaie du tyrant trouuē mort:
 Au liēt d'vn autre iambes & bras rōpeus,
 Qui n'auoit peur mourir de cruel mort.

XLIII

Durant l'estoille cheuelue apparente,
 Les trois grās princes serōt fais ennemis:
 Frappés du ciel, paix terre emulente,
 Pau, Timbre vndās, serpēs sus le bort mis.

XLIII

L'aigle pouſée entour de pauillons,
 Par autres oyseaux d'entour sera chassée:
 Quāt bruit des cimbres, tubes & sōnaillōs
 Rendront le sens de la dame insensée.

XLV

Trop le ciel pleure l'Androgyn procrée,
 Pres de ce ciel sang humain respandē:
 Par mort trop tarde grand peuple rectēs,

Tard & tost vient le secours attendu.

XLVI

Aps grāt troche humain pl' grād s'apreste
Le grand moteur les siecles renouelle:
Pluye, sang, laiēt, famine, fer & peste,
Au ciel fer, courant longue estincelle.

XLVII

L'ennemy grāt viel dueil meurt de poison
Les souuerains par infiniz subiūguez:
Pierres plouoir cachés soubz la toison,
Par mort articles vn vain sont allegués.

XLVIII

La grand copie que passera les montz,
Saturne en l'Arq tournāt du poisson Mars
Venins cachés soubz testes de saulmons,
Leur chef pendu à fil de polemars.

XLIX

Les conseillers du premier monopole,
Les conquerans seduits par la Melite:
Rodes, Bisance pour leur exposant pole,
Terre faudra les poursuyuants de fuite.

L

Quāt ceux d'Hainault de Gād & de Bri.

Verront à Langres le siege deuant mis:
 Derrier leur flancz serōt guerres cruelles,
 La plaie antique fera pis qu'ennemis.

L I

Le sang du iuste à Londres fera faulte,
 Brulés par fouldres de vingttrois les six:
 La dame antique cherra de place haulte,
 De mesme secte plusieurs seront occis.

L I I

Dans plusieurs nuitz la terre tremblera,
 Sur le prins temps deux efforts suscite:
 Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
 Guerre s'emeut par deux vaillans de luite,

L I I I

La grande peste de cité maritime.
 Ne cessera que mort ne soit vengée:
 Du iuste sang par pris damne sans crime,
 De la grād dame par feincte n'outragée.

L I I I I

Par gent estrange, & Romains loingtaine
 Leur grand cité apres caue fort troublée:
 Fille sans trop differente domaine,
 Prins chief, ferreure n'auoir esté riblée.

LV

Dans le conflit le grand qui peu valloit,
 A son dernier fera cas merueilleux:
 Pendant qu'Hadrie verra ce qu'il failloit,
 Dans le banquet poignale l'orgueilleux.

LVI

Que peste & glaive n'a peu seu definir,
 Mora dās le puy, sommet du ciel frappé:
 L'abbé mourra quand verra ruiner,
 Ceux du naufrage l'oscueil volāt grapper

LVII

'Avant conflit le grand tombera,
 Le grād à mort trop subite & plainte
 Nay imparfaict: la plus part nagera,
 Aupres du fleuve de sang la terre tainte.

LVIII

Sans pied ne main, dend ayguë & forte,
 Par globe au fort de porc & lainé nay:
 Pres du portail desloyal transporte,
 Sil ne luit petit grand emmené.

LIX

Classe Gauloise apuy de grāde gārde,
 Du grād Neptune, & ses tridens souldars

Rõsgée prouêce pour soustenir grãd bãde
Plus Mars Narbon par iauelotz & dards.

L X

La foy Punique en Orient rompue,
Gãg. Iud. Rosne, Loyre & Tag. chãgerõt:
Quand du mulet la faim sera repue,
Classe espargie, sang & corps nageront.

L X I

Euge Tamins, Gironde & la Rochele,
O sang Troien Mort au port de la flesche
Derrier le fleuve au fort mise l'eschele,
Pointes feu grand meurtre sus la bresche.

L X I I

Mabus puis tost alors mourra, viendra,
De gens & bestes vne horrible defaite:
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cët, main, soif, faim, quãd corra les côter.

L X I I I

Gaulois, Aufone bien peu subiuguera,
Pau, Marne, & Saine fera Perme l'vrie:
Qui le grand mur contre eux dressera,
Du moindre au mur le grãd perdra la vie.

L X I I I I

Seicher de fain, de soif gent Geneuoise,
 Espoir prochain viendra au deffaillir:
 Sur point tremblant sera loy Gebenoise,
 Classe au grand port ne se peult acueillir.

L X V

Le parc enclin grande calamité,
 Par l'Hesperie & Insubre sera:
 Le feu en nef, peste & captiuité,
 Mercure en l'arc Saturne ne senera.

L X V I

Par grans dangiers le captif eschapé,
 Peu de temps grand la fortune changée:
 Dans le palais le peuple est attrapé,
 Par bon augure la cité est assiegée.

L X V I I

Le blonde au nez forché viendra cōmettre,
 Par le duelle & chassera dehors:
 Les exilés dedans fera remettre,
 Aux lieux marins cōmettans le plus fort.

L X V I I I

De l'aquilon les efforts seront grands,
 Sus l'Occan sera la porte ouuerte:
 Le regne en lisle sera reintegrand,

Trêblera Londres par voile descouverte.

L X I X

Le roy Gaulois par la Celtique dextre,
Voyant discorde de la grand Monarchie:
Sus les trois pars fera fleurir son sceptre,
Contre la cappe de la grand Hierarchie.

L X X

Le dard du ciel fera son estendue,
Mors en parlant, grande execution:
La pierre en l'arbre la fiere gent rendue,
Bruit humain monstre, purge expiration.

L X X I

Les exilés en Cecile viendront,
Pour deliurer de fain la gent estrange:
Au point du iour les Celtes luy fauldront,
La vie demeure à raison, roy se range.

L X X I I

Armée Celtique en Italie vexée,
De toutes pars conflict & grande perte:
Romains fuis ô Gaule repoulsée,
Pres du Thefin, Rubicon pugne incerte.

L X X I I I

Au lac Fucin de Benac le riuage,

Prins du Lemman au port de l'Orguion:
 Nay de trois bras predict belliq imaigne,
 Par trois couronnes au grand Endymion.

LXXIII

De Sens, d'Ostun viēdrōt iusques au rofne
 Pour passer outre vers les mōts Pyrenées
 La gent sortir de la Marque d'Anconne,
 Par terre & mer le suiura à grans trainées

LXXV

La voix ouye de l'insolite oyseau,
 Sur le canon du respiral estaige:
 Si hault viendra du froment le boisseau,
 Que l'hōme d'hōme sera Antropophage.

LXXVI

Foudre en Bourgogne fera cas portēteux,
 Que par engin ne pourroit faire:
 De leur senat sacriste fait boiteux,
 Fera scauoir aux ennemis l'affaire.

LXXVII

Par arcfeux poix & par feux repoussēs,
 Cris, hurlemens sur la minuiēt ouys:
 Dedans sont mys par les rampars cassēs,
 Par cunicules les traditeurs fuis.

LXXVIII

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent Punique & sang Gaulois meslé:
Les isles à sang, pour le tardif ramer,
Plus luy nuira que l'occult mal celé.

LXXIX

En barbe crespée & noire par engin,
Subiuguera la gent cruelle & fiere:
Vn grand Chyren osterà du longin,
Tous les captifz par Seline banier.

LXXX

Après conflict du lesé l'eloquence,
Par peu de temps se tramme fainct repos:
Point on n'admet les grans à deliurance,
Des ennemis sont remis à propos.

LXXXI

Par feu du ciel la cité presque aduste,
Vrna menasse encor Ceucalion.
Vexé Sardaigne par la punique fuste,
Après que Libra lairra son Phaëton.

LXXXII

Par fain la proye fera loup prisonnier,
L'assaillant lors en extreme destresse:

Vn nay ayant au deuant le dernier,
Le grand n'eschape au milieu de la presse

LXXXIII

Par le traffiq du grand Lyon changé,
Et la pluspart tourne en pristine ruyne:
Proye aux soldars par pille vendenge,
Par Iura mont & Sueue bruynne.

LXXXIII

Entre Champagne, Sienne, Flora, Tustie,
Six mois neuf iours ne ploura vne goutte:
Estrange langue en terre Dalmatic,
Courira sus, gastant la terre toute.

LXXXV

Vieux plaindre barbe souz le statut seuere
A Lyon faict dessus l'Aigle Celtique:
Le petit grant trop oultre perseueré,
Bruit d'armes au ciel, mer roge Lygustiç.

LXXXVI

Naufrage à classe pres d'onde Hadriatiç
La terre esmue sus l'air en terre mis:
Egipte tremble augment Mahometique,
Herault soy rendre à crier est commis.

LXXXVII

Après viendra des extremes contrées,
 Prince Germain dessus le throsne doré:
 En seruitude & par eux rencontrées,
 La dame serue, son temps plus n'a duré.

L X X X V I I I

Le circuit du grand faict ruynieux,
 Au nom septiesme le cinquiesme fera:
 D'un tiers plus grand l'esträge belliqueux
 Mouton, Lutece, Aix ne guarantira.

L X X X I X

Vn iour seront demis les deux grans mai-
 stres,

Leur grand pouuoir se verra augmenté:
 La terre neufue sera en ses haultz estres,
 Au sanguinaire le nombre racompté.

X C

Par vie & mort changé regne d'Ongrie,
 La loy sera plus aspre que seruice:
 En grand cité vrlemens plains & crys,
 Castor & Polux ennemis dans la lyce.

X C I

Soleil leuant vn grand feu on verra,
 Bruit & clarté vers Aquilon tendant.

Dedans le rond mort & cris on orra,
Par glaive, feu, faim, mort las attendans.

XCII

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappé de hault nay, fait cas merueilleux:
Vn murte humain, pris du grád le nepueu
Mors d'expectacles, eschappé l'orgueilleux

XCIII

Bien pres du Tymbre pressé la libitine,
Vn peu deuant grand inondation:
Le chef du nef prins, mis à la sentine,
Chasteau, palais en conflagration.

XCIII

Pau grand mal pour Gaulois receura,
Vaine terreur au marin Lyon:
Peuple infiny par la mer passera,
Sans eschapper vn quart d'vn million.

XCV

Les lieux peuplés seront inhabitables,
Pour champs auoir grande diuision:
Regnes liurés à prudents incapables,
Entre les freres mort & dissention.

XCVI

Flambeau ardent au ciel soir sera veu,

Pres de la fin & principe du Resne:
Famine glaiue: tard le secours pou: uen,
La Perse tourne enuaibir Macedoine.

XCVII

Romain Pontife garde de t'approcher,
De la cité quideux fleuves arrose,
Ton sang viendras aupres de la cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la rose.

XCVIII

Celuy du sang reperse le visaige,
De la victime proche du sacrifice:
Tenant en Leo augure par presaiige,
Mis estre à mort lors pour la fiancée.

XCIX

Terroir Romain qu'interpretoit augure,
Par gent Gauloyse trop tu seras vexee:
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas, classe trop loing lauoir poulsee.

C

Dedans les isles si horrible tumulte,
Rien on n'orra qu'une belique brique:
Tant grant sera des prediteurs l'insulte,
Qu'on se viëdra ranger à la grand ligue.

64
P R O P H E T I E S
D E
M. N O S T R A D A M V S.

C E N T V R I E T I E R C E.

A Pres combat & bataille nauale,
Le grāt neptūne à sō pl^r haut bēfroy
Rouge aduerfaire de peur viendra passe,
Mettant le grand ocean en effroy.

I I

Le diuin verbe pourra à la substance,
Cōprins ciel terre, or occult au fait mystiq^{ue}
Corps, ame, esprit ayant toute puissance;
Tāt soubz ses piedz, j'cōme au siege celiq^{ue}.

I I I

Mars & Mercure & l'argēt ioint ensēble,
Vers le midy extreme ficcité:
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe,, Ephese lors en perplexité.

I I I I

Quād scrōt, pches le default des lunaires,
De

De l'un à l'autre ne distant grandement:
Froit, siccité, dangier vers les frontieres.
Mesmes ou l'oracle à prins cōmencemēt.

V

Pres loin default de deux grās lumineux
Qui suruiendra entre Auri & Mars:
O quel cherté mais deux grās debōnaires
Par terre & mer secourront toutes pars.

VI

Dans temples clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leur fors greués:
Cheuaux, beufs hōmes, lōde leur toucher
Par faim, soif soubz les pl^r foibles armés.

VII

Les fugitifs, feu du ciel sus les piques,
Cōfli& prochain des courbeaux s'esbatant
De terre on crie aide secours celiques,
Quand pres des murs seront les cōbatants.

VIII

Les Cimbres ioints avecq's leurs voisins,
Depopuler viendrōt presque l'Helspaigne
Gens amassés Guienne & Limosins.
Seront en ligue & leur feront compaignie.

E

IX

Bourdeaux, Rouan, & la Rochele jointe,
 Tiendront autour la grand mer Oceane:
 Anglois, Bretons, & les Flamans cōioints,
 Les chasserōt iusques aupres de Roane.

X

De sang & faim plus grande calamité,
 Sept fois s'appreste à la marine plage:
 Monech de faim lieu pris captiuité,
 Le grand mené croc en fetree caige.

XI

Les armes battre au ciel longue saison,
 L'arbre au milieu de la cité tombé:
 Vermine, rogne, glaive en face tyson,
 Lors le Monarque d'Hadrie succombé.

XII

Par la tumeur de Hebro, Po, Tag, Tim-
 bre, & Rome,
 Et l'estang Lemane, & Aretin:
 Les deux grans chef, & cités de Garonne,
 Prins mors noyés, partir humain butin.

XIII

Par fouldre en l'arche or, & argent fondu,

Des deux captifz l'un l'autre mangera,
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergee la classe nagera.

XIII

Par le rameau du vaillant personage,
De France infime par le pere infelice:
Honneur, richesses trauail en son vieil aage
Pour auoir creu le conseil d'homme nice.

XV

Cœur, vigueur, gloire le regne changera:
De tous pointz cōtre ayāt son aduersaire:
Lors Frâce enfance par mort subiuguera,
Vn grand regent sera lors plus contraire.

XVI

Vn prince anglois Mars à son cœur de ciel
Vouldra poursuiure sa fortune prospere:
Des deux duelles l'un percera le fiel,
Hay de luy bien aymé de sa mere.

XVII

Mont Auentine brusler nuict sera veu,
Le ciel obscur tout à vn coup en Flandres
Quand le Monarque chassera son neveu,
Leurs gēs d'eglise cōmettrōt les esclādes

XVIII

Après la pluie laiët assés longuete,
 En plusieurs lieux de Reims le ciel touché
 O quel cōfit de sang pres d'eux s'apreste,
 Peres & filz roys n'oseront approcher.

XIX

En luques sang & laiët viendra plouuoir,
 Vn peu deuant changement de preteur
 Grād peste & guerre, faim & soif fera voir
 Loing ou mourra leur prince reëteur.

XX

Par les cōtrees du grand fleuve Betique,
 Loing d'Ibere au royaume de Grenade:
 Croix repoulsees par gens Mahometiqs,
 Vn de Cordube trahira la contrade.

XXI

Au crustamin par mer Hadriatique.
 Apparoistra vn horrible poisson,
 Dé face humaine & la fin aquatique,
 Qui se prendra dehors de l'amecon.

XXII

Six iours l'assault deuant cité donné,
 Liuree fera forte & aspre bataille:

Trois la rendront, & à pardonnés,
Le reste à feu & sang tranche traille.

XXII

Si France passe oultre mer Ligustique,
Tu te verras en isles & mers enclos:
Mahōmet cōtraire plus mer Hadriatique
Cheuaultx & d'Asnes tu rongeras les os.

XXIII

Del'entreprinse grande confusion,
Perte de gens, tresor innumerable:
Tu n'y dois faire encore tension,
Frāce à mō dire fais que sois recordable.

XXV

Qui au royaume Nauarrois paruiendra,
Quand de Secile & Naples seront ioint:
Bigorre & landes par foix l'oron tiendra,
D'vn qui d'espaigne sera par'trop cōioint.

XXVI

Des roys & princes dresseront simulacres,
Augures creuz, esleuez aruspices:
Corne victime doree, & d'azur d'Acre,
Interpretés seront les extipices.

XXVII

Prinſe libinique puiſſant en Occident:
 Francois d'Arabe viendra tant enflammee
 Scauans aux lettres condeſcendent,
 La langue Arabe en Francois tranſlater.

XXVIII

De terre foible & pouure parentele,
 Par bout & paix paruiédra dans l'empire:
 Long temps regner vne ieune femelle,
 Qu'onc en regne n'en ſuruint vn ſi pire.

XXIX

Les deux neueux en diuers lieux nourris,
 Nauale pugne, terre peres tombés:
 Viendront ſi hault eſleué engueiris,
 Venger l'iniure ennemis ſuccombés.

XXX

Celuy qu'en luitte & fer au fait bellique,
 Aura porté plus grand que luy le pris:
 De nuit au liét ſix luy feront la pique,
 Nud ſans harnois ſubit ſera ſurpris.

XXXI

Aux chās de Mede, d'Arabe & d'Armenie,
 Deux grās copies trois fois ſ'aſſemblerōt:
 Pres du riuage d'Araxes la meſgnie,

Du grand Soliman en terre tomberont.

XXXII

Le grand sepulcre du peuple Aquitanique,
S'approchera aupres de la Toscane:
Quand Mars sera pres du coing germaniq,
Et au terroir de la gent Mantuane.

XXXIII

En la cité ou le loup entrera,
Bien pres de là les ennemis seront:
Copic estrange grand pays gastera,
Aux murs & Alpes les amis passeront.

XXXIII

Quand le deffault du Soleil lors sera,
Sur le plain iour le monstre sera veu:
Tout autrement on l'interpretera,
Cherté n'a garde nul n'y aura pourueu.

XXXV

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
De pouures gens vn ieune enfant naistra:
Qui par sa langue seduira grande troupe,
Son bruit au regne d'Orient plus croistra.

XXXVI

Enseuelv non mort apopletique,

Sera trouué auoir les mains mangées:
 Quand la cité damnera l'heretique,
 Qu'auoit leur loix se leur sèbloit chāgées.

XXXVII

Auant l'assault oraison prononcee,
 Milan prins d'aigle par embusches deceuz
 Muraille antique par canons enfoncée,
 Par feu & sang à mercy peu receuz.

XXXVIII

La gent Gauloise & nation estrange
 Oultre les monts mors prins & profligés:
 Au moys contraire & proche de vendāge
 Par les seigneurs en accord redigés.

XXXIX

Les sept en trois moys en concorde,
 Pour subiuguer des alpes Apennines:
 Mais la tempeste & ligure couarde,
 Les profligeant en subites ruynes.

XL

Le grand theatre se viendra redresser,
 Le dez getté & les ierz ia tendus:
 Trop le premier en glaz viendra lasser,
 Par arcz prostrais de lōg temps ia fendus.

XLI

Bossu sera esleu par le conseil,
 Plus hideux monstre en terre n'apperceur
 Le coup volant Prelat creuera l'œil,
 Le traistre au roy pour fidelle receu.

XLII

L'enfant naistra à deux dentz en la gorge,
 Pierres en Tuscie par pluie tomberont.
 Peu d'ans apres ne sera bled ne orge,
 Pour faouler ceulx qui de faim failliront.

XLIII

Gens d'alentour de Tarn, Loth, & Garōne
 Gardés les monts Apennines passer:
 Vostre tōbeau ps de Rome & d'Anconne,
 Le noir poil cresp fera trophée dresser.

XLIII I

Quand l'animal à l'homme domestique.
 Apres grans peines & faultz viēdra parler:
 De foudre à vierge fera si malefique,
 De terre prinse & suspendre en l'air.

XLV

Les cinq estrāges entrees dedans le tēple,
 Leur sang viendra la terre prophaner:

Aux Tholosains sera bien dur exemple,
D'un qui viendra ses loix exterminer.

XLVI

Le ciel (de Plaucus la cité) nous presaigne,
Par clers insignes & par estoilles fixes:
Que de son change subit s'aperoche l'aage
Ne pour son bien, ne pour ses malefices.

XLVII

Le vieulx monarq dechassé de son regne,
Aux Orientz son secours ira querre:
Pour peur des croix ploiera son enseigne,
En Misilene ira par port & terre.

XLVIII

Sept cens captifz estachés rudement,
Pour la moitié murtrir, donné le sort:
Le proche espoir viendra si promptemēt,
Mais non si tost qu'une quinziésme mort.

XLIX

Regne Gaulois tu seras bien changé,
En lieu estrange est translaté l'Empire:
En autres mœurs & loix seras rangé,
Rouan, & Chartres te feront bien du pire.

L

La republique de la grande cité,
A grand rigueur ne voudra consentir:
Roy sortir hors par trompette cité,
L'eschelle au mur, la cité repentir.

L I

Paris coniure va grād murtre commettre,
Bloys le fera sortir en plain effet:
Ceulx d'Orl voudrōt leur chef remettre,
Ang. Troye, Lāgres leur ferõt vn meffait.

L I I

En la Champaigne sera si longue pluye,
Et en la Pouille si grande ficcité:
Coq verra l'Aigle, l'asle mal accomplie,
Par Lyon mise sera en extemité.

L I I I

Quand le plus grand emportera le pris,
De Nurēberg, d'Auspurg & ceux de Basse
Par Agripine chef Frankfort repris,
Trauerferōt par Flainās iusques en Galle.

L I I I I

L'vn des plus grans fuira aux Espaignes,
Qu'en longue playe apres viēdra saigner:
Passant copies par les haultes mōtaignēs,

Deuaſtant tout & puis en paix regner.

LV

En l'an qu'vn œil en France regnera,
La court ſera à vn bien faſcheux trouble:
Le grand de Bloys ſon amy tuera,
Le regne mis en mal & doubte double.

LVI

Montauban, Niſmes. Auignon, & Beſier.
Peſte, tonnerre, & grefle à fin de Mars:
De Paris pont, Lyon murs, Montpellier,
Depuis ſix cens & ſept. xxiiij. pars.

LVII

Sept fois changer verrés gent Britannique
Taintz en ſang en deux cens nonâte ans:
France non point par apuy Germanique,
Aries doubte ſon pole Baſtarnan.

LVIII

Aupres du Rhin des mōraignes Noriques
Naïſtra vn grand de gens trop tard venu:
Qui deſſendra Saurome & Pannoniques,
Qu'on ne ſcaura qu'il ſera deuenu.

LIX

Barbare empire par le tiers vſurpé,

La pl^e grād part de sō sīg mettra à mort:
 Par mort senile par luy le quart frapé,
 Pour peur q sang, par le sang ne soit mort

L X

Par toute Asie grande proscription,
 Mesmes en Mysie, Ly sie, & Pamphylie:
 Sang versera par absolution,
 D'vn ieune noir remply de felonnie.

L X I

La grande bende & secte crucigere,
 Se dressera en Mesopotamie:
 Du proche fleuve compagnie legiere,
 Que telle loy tiendra pour ennemie.

L X I I

Proche del duero par mer Tyrrene clost
 Viendra percer les grans monts Pyrenees
 La main plus courte & sa percee gloze,
 A Carcassonne conduira ses menes.

L X I I I

Romain pouuoir sera du tout abas.
 Son grand voisin imiter les vestiges:
 Occultes haines ciuiles & debats,
 Retarderont aux bouffons leurs folies.

LXIIII

Le chef de Perse réplira grande Olchade,
 Classe trireme cōtre gent Mahometique:
 De spartē & Mede, & piller les Ciclades,
 Repos long temps au grand port Ionique;

LXV

Quād le sepulcre du grād Romain troué,
 Le iour apres sera esleu pontife:
 Du senat guieres il ne sera prouué,
 Empoisonné, son sang au sacré sciphe.

LXVI

Le grand baillifz d'Orleans mis à mort,
 Sera par vn de sang vindicatif:
 De mort merite ne mourra, ne par sort,
 Des piedz. & mains mal le faisoit captif.

LXVII

Vne nouuelle secte de Philosophes,
 Mesprisant mort, or, honneurs & richesses.
 Des mōts Germains ne serōt limitrophes
 A les ensuiure auront appuy & pressies.

LXVIII

Peuple sans chef d'Espagne & d'Italie,
 Mōrs profligés dedans le Chienencelle:

Leur dict traby par legiere folie,
Le sang nager par tout à la trauerse.

L X I X

Grand exercite conduict par iouuenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis
Mais le vieillart nay au demy porceau,
Fera Chaalon & Mascon estre amis.

L X X

La grand Bretagne cōprinse l'Angleterre
Viendra par eauer si haut à inonder:
La ligue neufue d'Afonne fera guerre,
Que contre eulx ilz se viendront bender.

L X X I

Ceulx dans les isles de long tēps assiegés,
Prendront vigueur force contre ennemi:
Ceulx par dehors mort de faim prodigés,
En plus grand faim que iamais serōt mis.

L X X I I

Le bon vieillart tout vif enseuely,
Pres du grand fleuve par faulx soupçon
Le nouveau vieulx de riche sie ennobly,
Prins à chemin tout or de sa rancon.

L X X I I I

Quand d'as le regne parviédra le boiteux
 Competiteur aura proche bastard:
 Luy & le regne viendront si fort rogneux
 Auât qu'il gucrisse son fai& sera biē tard.

LXXIII

Naples, Florence, Fauence. & Imole,
 Seront en termes de telle fascherie:
 Que pour cōplaire aux malheur de Nolle
 Plain& d'auoir fai& à son chef moquerie.

LXXV

Pau, Verone, Vicence, Sarragouffe,
 De glaiues loïgs terroirs de s'ag humides:
 Peite si grande viendra à la grand gouffe,
 Proche secours, & bien loing les remedes.

LXXVI

En Germanie naistront diuerses sectes,
 S'approchât fort de l'heureux paganisme:
 Le cœur captif & petites receptes,
 Feront retour à payer le vray disme.

LXXVII

Le tiers climat soubz Aries compris,
 L'an mil sept cēs vingt & sept en Octobre
 Le roy de Perse par ceulx d'Egipte print

Côflit, mort, perte: à la croix grâd oppbre.

LXXVIII

Le chef d'Ecoſſe avec ſix d'Alemaigne,
Par gens de mer Orientaulx captif:
Trauerſeront la Calpre & Heſpaigne,
Preſent en Perſe au nouveau roy craintif.

LXXIX

L'ordre fatal ſempiternel par chaine,
Viendra tourner par ordre conſequent:
Du port Phocen ſera rompue la chaiſne,
La cité prinſe l'ennemy quant & quant.

LXXX

Du regne Anglois l'indigne dechaſſe,
Le conſeiller par ire mis à feu:
Ses adherans iront ſi bas tracer,
Que le baſtard ſera demi receu.

LXXXI

Le grand criart ſans honte audacieux,
Sera eſſeu gouuerneur de l'armée:
La hardieſſe de ſon contentieux,
Le pont rompu, cité de peur paſmee.

LXXXII

Freins, Antibol, villes autour de Nice,

P

Seront vastees fort, par mer & par terre:
 Les sauterelles terre & mer vent propice,
 Prins, mors, troffés pillés sàs loz de heurre

L X X X I I I

Les longz cheueulx de là gaule Cèltique,
 Accompagnés d'estranges nations:
 Mettront captif la gent Aquitanique,
 Pour succomber à internitions.

L X X X I I I I

La grand cité sera bien desolee,
 Des habitans vn seul n'y demourra:
 Mur, sexe, temple, & vierge violee,
 Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

L X X X V

La cité prinse par tromperie & fraude,
 Par le moyen d'vn beau ieune attrapé:
 Assault donné Roubine pres de l'Aude.
 Luy & tous mors pour auoir bien trôpé.

L X X X V I

Vn chef d'Aufonne aux Espaignes ira,
 Par mer fera arrest dedans Marseille:
 Auant sa mort vn long temps languira,
 Apres sa mort on verra grand merueille.

LXXXVII

Classe gauloise n'approche de Corsegue,
 Moins de Sardaigne tu t'en repentiras:
 Tresto' morrez frustrés de l'aide grogne
 Sang nagera, captifz ne me croiras.

LXXXVIII

De Barcelonne par mer si grand armee,
 Toute Marseille de frayeur tremblera:
 Isles saïsies de mer ayde fermee,
 Ton traditeur en terre nagera.

LXXXIX

En ce temps la fera frustrée Cypres,
 De son secours de ceux de mer Egée:
 Vieux trucidés, mais par masses & lyphres
 Seduit & leur roy, royne plus oultragee.

XC

Le grand Satyre & Tygre de Hyrcanie,
 Don presenté à ceulx de l'Océan:
 Vn chef de classe istra de Germanie,
 Qui prendra terre au Tyrrén Phocéan.

XCI

L'arbre qu'estoit par l'ôg tēps mort se hé,
 Dans vne nuit viendra à reuerdir:

Cron.roy malade, prince pied estaché,
Craint d'ennemis fera voile bondir.

XCI I

Le monde proche du dernier periode,
Saturne encor tard fera de retour:
Translat empire deuers nation Brodde,
L'œil arraché à Narbon par Autour.

XCII I

Dans Auignon tout le chef de l'Empire,
Fera arrest pour Paris desolé:
Tricast tiendra l'Annibalique ire,
Lyon par change fera mal consolé.

XCIII I

De cinq cens ans plus compte on tiendra,
Celuy qu'estoit l'aornemēt de son temps:
Puis à vn coup grande clarté dourra,
Que par ce siecle les rendra trescontens.

XCV

La loy Moricque on verra deffaillir,
Après vn autre beaucoup plus seductiue,
Boristhenes premier viendra faillir,
Par dons & langue vne plus attractiue.

XCVI

Clef de Fossan aura gorge coppees,

Par le ducteur du limier & leurier:
 Le faist patré par ceulx du mont Tarpee,
 Saturne en Leo. xiiij de Feurier.

XCVII

Nouuelle loy terre neufue occuper,
 Vers la Syrie, Iudee, & Palestine:
 Le grand Empire barbare corruer,
 Auant que Phébés son siècle determine.

XCVIII

Deux royalz freres si fort guerroyeront.
 Qu'entre eulx sera la guerre si mortelle:
 Qu'un chascun places fortes occuperont,
 De regne & vie sera leur grand querelle.

XCIX

Aux chāps herbeux d'Alcin & du Vernai,
 Du mont lebron proche de la Durance:
 Camp de deux parts conflict sera si aigre,
 Mesopotamie deffaillira en la France.

C

Entre Gaulois le dernier honoré,
 D'homme ennemy sera victorieux:
 Force & terroir en moment exploré,
 D'un coup de traict quād morra l'enuieux

86.
P R O P H E T I E S
D E
M. N O S T R A D A M V S.

C E N T V R I E Q V A R T E.

C Ela du reste de sang non espandu,
Venise quiert secours estre donné,
Après auoir rien long temps attendu,
Cité liurée au premier coruet sonné.

I I

Par mort la France prédra voyage à faire
Classe par mer, marcher mons Pyrenées:
Espaigne en trouble, marcher gēt militaire
Des plus grās dames en Frāce emmenées

I I I

D'Arras & Bourges de Brodes grans en-
seignes,

Vn plus grand nombre de Gascons battre
à pied:

Ceux lōg du rofne saignerōt les espaignes
Proche du mont ou Sagonte s'assied.

I I I I

L'impotēt prince faché, plaincz & q̄relles.
 De raptz & pillés par coqz & par libiques:
 Grād est par terre par mer infinies voilles
 Seure Italie fera chassant Celtiques.

V

Croix, paix, soubs vn accōply diuin verbe,
 Espagne & Gaule seront vnis ensemble:
 Grād classe proche, & combat trefacerbe,
 Cœur si hardy ne fera qui ne tremble.

VI

D'habitz nouueaux apres faicte la treuue,
 Malice trammé & machination:
 Premier mourra qui en fera la preuue,
 Couleur Venise infidiation.

VII

Le mineur filz du grand & hay prince,
 De lepre aura à vingt ans grande tache:
 De dueil sa mere morra biē triste & mīce
 Et il mourra la ou tombe chef lasche.

VIII

La grād cité d'assault prompt & repentin
 Surprins de nuict, gardes interrompus:
 Les excubies & veille saint Quentin,

Trucidés gardes & les portalz rompus.

I X

Le chef du camp au milieu de la presse,
Dvn coup de fleche sera blessé aux cuisses
Lors que Geneue en larmes & detresse,
Sera trahie par Lozan & Souiffes.

X

Le ieune prince accusé faulcement,
Mettra en trouble le cāp & en querelles:
Meurtry le chef pour le soustenement,
Sceptre apaiser, puis guerir escroueles.

X I

Celuy qu'aura gouuert de la grand cappe
Sera induict à quelque cas patrer:
Les douze rouges viēdrōt soiller la nappe
Soubz murtre, murtre se viēdra perpetrer

X I I

Le camp plus grand de route mis en fuite
Guaires plus oultre ne sera pourchassé:
Ost recampé, & legion reduicte,
Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

X I I I

De plus grand perte nouuelles raportées,

Le raport faiet le camp s'estonnera:
Bandes vnies encontre reuoltées,
Double phalange grand abandonera.

XIIII

La mort subite du premier personnaige,
Aura changé & mis vn autre au regne:
Tost, tard venu à si hault & bas aage,
Que terre & mer faudra qu'on le craigne.

XV

D'ou pensera faire venir famine,
De là viendra le rassasiement:
L'œil de la mer par auare canine
Pour de l'vn l'autre donra huile, froment.

XVI

La cité franche de libetté fait serue,
Des profligés & resneurs faiet asyle:
Le roy changé à eulx non si proterue:
De cent seront deuenuz plus de mille.

XVII

Changer à Beaune, Nuy, Chalôs & Dijon,
Le duc voulant amender la Barrée:
Marchât pres fleuve, poisson, bec de plög
Verra la queue, porte sera ferrée.

XVIII

Des plus lettrés deffus les faietz celestes,
 Seront par princes ignorans reprouvés:
 Punis d'Edict, chassés, comme celestes,
 Et mis à mort la ou seront trouués.

XIX

Deuant Rouan d'Insübres mis le siege,
 Par terre & mer enfermés les passiges:
 D'Haynault, & Flandres, de Gand & ceulx
 du Liege,
 Par dons lances rauront les riuages.

XX

Paix vberté long temps lieu louera,
 Par tout son regne desert la fleur de lys:
 Corps mors d'eau, terre la on apportera,
 Sperants vain heur d'estre la enseuelis.

XXI

Le changement sera fort difficile,
 Cité, prouince au change gain fera:
 Cœur hault, prudet mis, chassé luy habile,
 Mer, terre, peuple son estat changera.

XXII

La grand copie qui sera deschassée,

Dans vn moment fera beſoing au Roy:
 La foy promise de loing sera faulſee,
 Nud se verra en piteux defarroy.

XXIII

La legion dans la marine claſſe,
 Calcine, Magnes souffre, & poix bruſlera:
 Le long repos de l'aſſeuree place,
 Port Selyn, Hercle feules conſomera.

XXIII

Ouy ſoubs terre ſaincte d'amevoix feinte
 Humaine flamme pour diuine voir luite:
 Fera des ſeulz de leur ſang terre tainte,
 Et les ſtéples pour les impurs deſtruire.

XXV

Corps ſublimés ſans fin à l'œil viſibles:
 Obnubiler viendront par ces raiſons:
 Corps, front cōprins, ſans chef & inuiſibles
 Diminuant les ſacrees oraiſons.

XXVI

Lo grand eyſſame ſe leuera d'abelhos,
 Que non ſaran don le ſiegen venguddos:
 De nuech l'emboſque, lou gach deſſoubz
 las treilhos,

Ciudad trahide per cinq lengos nō nudos.

XXVII

Salon, Nansol, Tarascon de Sex l'arc,
Ou est debout encor la pyramide:
Viendront liurer le prince Dannaemarc,
Rachapt honny au temple d'Aïtamide.

XXVIII

Lors que Venus du Sol sera couuert,
Soubz l'esplendeur sera forme occulte:
Mercure au feules aura descouvert,
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

XXIX

Le Sol caché eclipse par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel second:
De Vulcan Hermes sera faicte pasture,
Sol sera veu pur rutilant & blond.

XXX

Plus vnze fois Luna Sol ne voudra,
Tous augmentés & baissés de degré:
Et si bas mis que peu or on couldra,
Qu'apres faim peste descouvert le secret.

XXXI

La Lune au plain de nuyt sur le hault mōs

Le nouveau fophe d'un feul cerueau l'aveu
 Par fes disciples eſtre immortel ſemond,
 Yeulx au midy en ſens maïs, corps au feu

XXXII

Es lieux & tēps chair au poiſſon d'ora lieu
 La loy commune ſera faiſte au contraire:
 Vieulx tiendra fort, puis oſté du milieu,
 Le Pánta choina philón mis fort arriere.

XXXIII

Iupiter ioinſt plus Venus qu'à la Lune,
 Apparoiffant de plenitude blanche:
 Venus cachée ſoubz la blâcheur Neptune
 De Mars frappée par la granée branche.

XXXIII

Le grand mené captif d'eſtrange terre,
 D'or enchainé au roy Chyren offert:
 Qui dans Auſone, Milan perdra la guerre
 Et tout ſon oſt mis à feu & à fer.

XXXV

Le feu eſtaint les vierges trahiront,
 La plus grand part de la bende nouuelle:
 Fouldre à fer, lance les ſeulz roy garderōt
 Etruſq & Corſe, de nuit gorge allumelle

XXXVI

Les yeux nouveaux en Gaule redressés,
 Après victoire de l'insubre Champaigne:
 Monts d'Esperie, les grâs liés troussés,
 De peur tréblier la Romanie & l'Espagne.

XXXVII

Gaulois par faults, mōts viēdra penetrer:
 Occupera le grand lieu de l'Insubre:
 Au plus profond son ost fera entrer,
 Genes, Monech poulsent classe rubre.

XXXVIII

Pendant que duc, roy, royne occupera,
 Chef Bizant. du captif en Samonthrace:
 Avant l'assault l'un l'autre mangera,
 Rebours ferré suyura du sang la traïsse.

XXXIX

Les Rodiens demanderont secours,
 Par le neglet de ses hoirs delaissee:
 L'Empire Arabe reualera son cours,
 Par Hesperies la cause redressée.

XL

Les fortresses de assiegez serrees,
 Par poudie à feu profondes en abisme:

Les proditeurs seront tous vifz ferrés,
Onc aux sacristes n'auint si piteux scisme.

X L I

Gymnique sexe captifue par hostaige,
Viendra de nuit custodes deceuoir:
Le chef du camp deceu par son langaige,
Lairra à la gent, sera piteux à voir.

X L I I

Geneuë & Langres par ceulx de Chartres
& Dolle,
Et par Grenoble captifz au Montlimart:
Scisset. Lozanne par fraudulente dole,
Les trahiront par or soixante Marc.

X L I I I

Seront oyés au ciel les armes battre,
Celuy an mesme les diuins ennemis:
Voudrôt loix sainctes iniustement debatre,
Par foldre & guerre biē croiās à mort mis

X L I I I I

Deux gros de Méde, de Rodés & Milhau,
Cahors, Limoges, Castres malo sepmano:
De nueh l'intrado, de Bordeaux yncailhau
Par Perigort au toc de la campano.

XLV

Par conflit roy regne abandonnera,
Le plus grand chef faillira au besoing,
Mors profligés peu en rechapera,
Tous destranchés, vn en sera tesmoing.

XLVI

Bien deffendu le faißt par excellence,
Garde toy Tours de ta proche ruine:
Londres & Nâtes par Reims fera defence
Ne passés oultre au temps de la bruine.

XLVII

Le noir faroche quand aura essayé,
Sa main sanguine par feu, fer, arcz tendus:
Trestout le peuple sera tant effraïé,
Voir les plus grans par col & piedz pèdus.

XLVIII

Planure Ausonne fertile, spacieuse,
Produira tons sitant de sauterelles:
Clarté solaire deuiendra nubieuse,
Ronger le tout, grand peite venir d'elles.

XLIX

Deuant le peuple sang sera respandu,
Que du hault ciel ne viendra esloigner:

Mais d'un long temps ne sera entendu.
L'esprit d'un seul le viendra tesmoigner.

L

Libra verra regner les Hesperies,
De ciel & terre tenir la monarchie:
D'Asie forces nul ne verra peries,
Que sept ne tiennēt par rac la hierarchie

LI

Vn duc cupide son ennemy ensuyure,
Dans entrera empeschant la phalange:
Hastez à pied si pres viēdrōt poursuyure,
Que la iournee conslite pres de Gange.

LII

En cité obseſſe aux murs hōmes & fēmes,
Ennemis mors le chef prest à se rendre:
Vent sera fort encontre les gensdarmes,
Chassez serōt par chau, poussiere & cēdre

LIII

Les fugitifz & bannis reuoquez,
Peres & filz grād garnissant hautx puits:
Le cruel pere & les siens suffoquez,
Son filz plus pire submergé dans le puits.

LIIII

G

Du nō qui onques ne fut au Roy gaulois,
 Iamais ne fut vn fouldre si craintif,
 Tréblant l'Italie, l'Espagne, & les Anglois
 De femme eſtrâgiers grandemēt attentif.

L V

Quāt la corneille ſur tour de briq ioincte,
 Durant ſept heures ne fera que crier:
 Mort preſagee de ſang ſtatue taincte,
 Tyran murtry, aux Dieux peuple prier.

L V I

Après victoire de rabieufe langue,
 L'eſprit tempté en tranquil & repos:
 Victeur ſanguin par cōſſict faiēt harāgue,
 Rouſtir la langue & la chair & les oz.

L V I I

Ignare enuie du grand Roy ſupport .e,
 Tiendra propos deffendre les eſcriptz:
 Sa femme nō femme par vn autre tentee,
 Plus double deux ne fort ne crys.

L V I I I

Soleil ardent dans le goſier coller,
 De ſang humain arroſer terre Etruſque:
 Chef ſeille d'eau mener ſon filz filer,

Captiue dame conduicte en terre turque.

LIX

Deux asiegés en ardante ferueur,
De soif estainctz pour deux plainnes tasses
Le fort limé, & vn vieillart resueur,
Aux Geneuois de Nira monstra trasse.

LX

Les sept enfans en hostaige laissés,
Le tiers viendra son enfant trucidier:
Deux par son filz seront d'estoc percés,
Genes, Florence lors viendra encunder.

LXI

Le vieulx mocqué, & priué de sa place,
Par l'estrangier qui le subornera:
Mains de son filz mangees deuant sa face
Le frere à chatres, Orl. Rouan trahira.

LXII

Vn coronel machine ambition,
Se saisira de la plus grande armee:
Contre son prince feinte inuention,
Et descouuert sera soubz la ramee.

LXIII

L'armee Celtique contre les môtaignars,

Qui seront sceuz & prins à la lipce
 Payfans frefz pouſſeront toſt faugnars,
 Precipitez tous au fil de l'eſpee.

L X I I I

Le deffaillant en habit de bourgeois,
 Viendra le Roy tempter de ſon offence:
 Quinze ſouldarts la pluspart, V ſtagois,
 Vie derniere & chef de ſa cheuance.

L X V

Au deſerteur de la grand fortereſſe,
 Apres qu'aura ſon lieu abandonné:
 Son aduerſaire fera ſi grand proueſſe,
 L'Empereur toſt mort ſera condamné.

L X V I

Soubz couleur faincte de ſept teſtes rafees
 Serons ſemés diuers explorateurs:
 Puyſ & fontaines de poyſon arrouſees,
 Au fort de Gennes humains deuorateurs.

L X V I I

L'an que Saturne & Mars eſgaulx cōbuſt,
 L'air fort ſeiché, longue traiection:
 Par feux ſecretz, d'ardeur grād lieu aduſt,
 Peu pluie, vent, chault, guerres, incuſſions.

LXVIII

En l'an bien proche esloigné de Venus,
Les deux plus grâs de l'Asie & d'Affrique:
Du Ryn & hilter, qu'on dira sont venus,
Crys, pleurs à Malte & coste ligustique.

LXIX

La cité grande les exilés tiendront,
Les citadins mors, murtris, & chassés:
Ceulx d'Aquillee à Parme promettront,
Monstrer l'entree par les lieux nō trassés.

LXX

Bien contigue des grans monts Pyrenees,
Vn contre l'aigle grand copie adresser:
Ouuertes vaines, forces exterminées,
Que iusque à Pau, le chef viendra chasser,

LXXI

En lieu d'espouse les filles trucidées,
Murtre à grand faulte ne sera superstitie:
Dedans le puy vestules inondees,
L'espouse estaincte par hausse d'Aconile.

LXXII

Les Artoniques par Agen & l'Estore,
A saint Felix feront le parlement:

Ceulx de Basas viendront à la mal'heure,
Saisir Condon & Marsan promptement.

LXXIII

Le nepueu grand par forces prouuera,
Le pache faict du cœur pusillanime:
Ferrare & Ast le Duc esprouera,
Par lors qu'au soir sera le pantamime.

LXXIII

Du lac lyman & ceulx de Brannonices,
Tous assemblez contre ceulx d'Aquitaine
Germainz beaucoup encor plus Souisses,
Seront deffaictz avec ceulx d'Humains.

LXXV

Prest a combattre fera defection,
Chef aduersaire obtiendra la victoire:
Larrieregarde fera defention,
Les deffaillans mort au blanc territoire.

LXXVI

Les Nistobriges par ceulx de Perigort,
Seront vexez tenant iusques au Rosne:
Lassotie de Gascons & Begorn,
Trahir le tēple, le prestre estāt au prosne.

LXXVII

Selin monarque l'Italie pacifique,
 Regnes vois Roy chrestien du monde:
 Mourant vouldra coucher en terre blesq,
 Apres auoir chassé de l'onde.

LXXVIII

La grand armee de la pugne ciuille,
 Pour de nuit Parme à l'estrange trouuee:
 Septante neuf murtris dedans la ville,
 Les estrangiers passez tous à l'espee.

LXXIX

Sang roy fuis Monthurt, Mas, Eguillon,
 Remplis seront de Bourdelois les landes:
 Nauarre, Bigorre, pointes & eguillons,
 Profondz de faim vorer de liege glandes.

LXXX

Pres du grád flue grád fosse terre egeste
 En quinze pars sera l'eaue diuisee:
 La cité prinse, feu, sang, crys, cōflit mettre,
 Et la plus part concerne au collisee.

LXXXI

Pont on fera promptement de nacelles,
 Passer l'armee du grand prince Belgique:
 Dans profondrés & nō loing de Brucelles,

Oultre passés detrenchés sept à picque.

LXX XII

Amas s'approche venant d'Esclauonie,
L'Olestant vieulx cité ruynera:
Fort desolee verra la Romanie,
Puis la grand flamme estaindre ne scaura.

LXX XIII

Combat nocturne le vaillant capitaine,
Vaincu fuira, peu de gens prosligez:
Son peuple esmeu sedition non vaine,
Son propre filz le tiendra assiegé.

LXX XIIII

Vn grād d'Auserre mourra biē miserable
Chassé de ceulx qui soubz luy ont esté:
Serré de chaifnes, apres d'un rude cable,
En l'an que Mars, Venus, Sol mis en esté.

LXX XV

Le charbon blanc du noir sera chassé,
Prisonnier faict mené au tombereau:
More Chameau sur piedz entrelassez,
Lors le puisaay fillera l'aubereau.

LXX XVI

L'an que Saturne en eaue sera conioinct,
Auecques Sol, le Roy fort & puissant:

A Reims & Aix sera receu & oingt,
Après conquestes murtrira innocens.

LXXVII

Vn filz du Roy tant de langues aprins,
A son aîné au regne different:
Son pere beau au plus beau filz comprins,
Fera perir principe adeerant.

LXXVIII

Le grãd Antoine du moindre fait fordide,
De Phintriase à son dernier rongé:
Vn qui de plomb voudra estre cupide,
Passant le port d'esleu sera plonge.

LXXIX

Trente de Londres secret coniureront,
Contre leur roy sur le pont l'entrepriise:
Luy, fatalistes la mort degousteront,
Vn roy esleu blonde, natif de Frize.

XC

Les deux copiesaux murs ne porrôt ioïdre
Dans cest instant tremble Milan, Ticin:
Fai, soit, doutãce, si fort les viẽdra poindre
Chair, pain, ne viures n'aurõt vn seul bocẽ.

XCI

Au duc gaulois contraint battre au duelle,

La nef Meselle monech n'aprochera:
 Tort accusé, prison perpetuelle,
 Son filz regner auant mort raschera.

XCII

Teste tranchee du vaillant capitaine,
 Sera getté deuant son aduersaire:
 Son corps pendu de sa classe à l'antenne,
 Confus fuira par rames à vent contraire.

XCIII

Vn serpent veu proche du liêt royal,
 Sera par dame, nuict chiens n'abayeront:
 Lors naistra en Frâce vn prince tât royal,
 Du ciel venu tous les princes verront.

XCIII

Deux grâs freres serôt chassés d'Espaigne
 L'aîné vaincu soubz les monts Pyrenées:
 Rougir mer, rosne, sâg le mât d'alemaigne,
 Narbon, Bliterre, d'Atheniês cõtaminees.

XCV

Le regne à deux laissé bien peu tiendrent,
 Trois ans sept mois passés ferôt la guerre
 Les deux vestales contre rebelleront,
 Victor puis nay en Armonique terre.

XCVI

La sœur aînée de l'isle Britannique,
 Quinze ans deuant le frere aura naissances:
 Par son promis moyennant verriſique,
 Succedera au regne de balance.

XCVII

L'an que Mercure, Mars, Ven' retrograde,
 Du grand Monarque la ligne ne faillir:
 Esleu du peuple l'vſitant pres de Gandole,
 Qu'en paix & regne viendra ſoit enuicilir.

XCVIII

Les Albanois paſſeront dedans Rome,
 Moyennant Langres de miples affublés:
 Marquis & Duc ne pardonner à homme,
 Feu, ſag morbile, poſt d'eau, faillir les blés

XCIX

L'aîné vaillant de la fille du Roy,
 Repouſſera ſi profond les Celtiques:
 Qu'il mettra fouldres, cōbiē en tel arroy,
 Peu & loing puis profond es Heſperiques.

C

De feu celeſte au royal ediſſice.
 Quant la lumiere de Mars deſſaillira:
 Sept mois grād guer. mort gēt de maleſſice
 Rouan, Eureux au Roy ne faillira.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE CINQVIESME.

Avant venue de ruyne Celtique,
Dedans le tēple deux parlamēteront
Poignard cœur d'un monté au courfier &
picque,
Sans faire bruit le grand enterreront.

I I

Sept coniurés au banquet feront luy ye,
Contre les trois le fer hors de nauire:
L'un les deux classes au grād fera cōduire
Quāt par le mail. Denier au frōt luy tire.

I I I

Le successeur de la duché viendra,
Beaucop plus oultre q̄ la mer de Toscane
Gauloise branche la Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Ranc.

I I I I

Le gros mastin de cité descaissé,

Sera fâché de l'estrange alliance;
Après aux camps auoir le chef chassé,
Le Loup & l'Ours se donront defiance.

V

Soubz vmbre faincte d'oster de seruitude,
Peuple & cité, l'vsurpera luy mesme:
Pire fera par fraulx de ieune pute,
Liuré au champ lisant le faulx proësmé.

VI

Au roy l'Agur sus le chef la main mettre,
Viendra prier pour la paix Italique:
A la main gauche viendra chāger le sceptre
De Roy viendra Empereur pacifique.

VII

Du triumuir seront trouuez les oz,
Cherchant profond tresor ænigmatique,
Ceulx d'alentour ne seront en repoz,
De concauer marbre & plomb metalique.

VIII

Sera laissé le feu vif mort caché,
Dedans les globes horribles espouëtables,
De nuit à classe cité en poudre lâché,
La cité à feu l'ennemy favorable.

IX

Iusques aux fondz la grand arq demolue,
Par chef captif l'amy anticipé:
Naistra de dame front face cheuelue,
Lors par astuce duc à mort attrape.

X

Vn chef Celtique dans le conflit blessé,
Aupres de caue voyant siens mort abatre:
De sang & playes & d'ennemis pressé,
Et secouruz par incogneuz de quatre.

XI

Mer par solaires seure ne passera,
Ceulx de Venus tiendrôt toute l'Afrique:
Leur regne plus Sol, Saturne n'occupera,
Et changera la part Asiatique.

XII

Aupres du lac Lemman sera conduite,
Par garce estrange cité voulant trahir:
Auât son murtre à Auspurg la grâd suite,
Et ceulx du Ryn la viendront inuahir.

XIII

Par grâd fureur le roy Romain belgique,
Vexer voudra par phalange barbare:

Fureur guinant chassera gent libique,
Despuis Panôs iusques Hercules la hare.

XIIII

Saturne & Mars en Leo Espagne captifue
Par chef libique au confliet attrapé:
Proche de Malthe, Heredde prinse vive,
Et Romain sceptre sera par coq frappé.

XV

En nauigant captif prins grand pontife,
Grans apretz faillir les clerchez tumultuez:
Second esleu absent son bien debise,
Son fauory bastard à mort tué.

XVI

A son hault pris plus la lerne sabee,
D'humaine chair p mort en cédre mettre
A l'isle Pharos par croisars perturbee,
Alors qu'a Rodes paroistra dur espectre.

XVII

De nuit passant le roy ps d'une Androne,
Celuy de Cipres & principal guetto:
Le roy failly la main suiët long du Rosne
Les coniarés l'iront à mort mettre.

XVIII

De dueil mourra l'infelix profligé,
 Celebrera son vitrix l'heccatombe:
 Pristine loy franc edict redigé,
 Le mur & Prince au septiesme iour tōbe.

XIX

Le grand Royal d'or, d'ærain augmenté,
 Rōpula pache, par ieune ouuerte guerre:
 Peuple affligé par vn chef lamenté,
 De sang barbare sera couuerte terre.

XX

Dela les Alpes grand armee passera,
 Vn peu deuant naistra monstre vapin:
 Prodigeux & subit tournera,
 Le grand Toscan à son lieu plus propin.

XXI

Par le trespas du monarque latin,
 Ceux qu'il aura par regne secouruz:
 Le feu luyra, diuisé le butin,
 La mort publique aux hardis incoruz.

XXII

Auant qu'à Rome grand aye rendu l'ame
 Effcayeur grande à l'armee estrangiere:
 Par Esquadrōs, l'embasche pres de Parme,

Puis les deux roges ensemble ferôt chere.

XXIII

Les deux contens seront vnis ensemble,
Quant la pluspart à Mars serôt conioincts:
Le grand d'Afrique en effraieur & tréble
Dumuirat par la classe desioinct.

XXIII

Le regne & loy soubz Venus esleué,
Saturne aura sur Iupiter empire:
La loy & regne par le Soleil leué,
Par Saturnins endurera le pire.

XXV

Le prince Arabe Mars, Sol, Venus, Lyon,
Regne d'Eglise par mer succombera:
Deuers la Perse bien pres d'un million,
Bifance, Egipte ver. serp. inuadera.

XXVI

La gent esclaué par vn heur martial,
Vien en hault degré tant esleuee:
Changeront prince, naistre vn prouincial,
Passer la mer copie aux montz leuee.

XXVII

Par feu & armes nō loing de la marnegro

H

Viendra de Perse occuper trebifonde:
 Trembler Phatos Methelin, Sol alegro,
 De sang Arabe d'Adrie couuert ynde.

XXVIII

Le bras pendu & la iambe liée,
 Visaige, passe au seing poignard caché:
 Trois qui seront iurés de la meslee,
 Au grand de Gennes sera le fert lasché.

XXIX

La liberté ne sera recouree,
 L'occupera noir fier vilain iunique:
 Quant la matiere du pont sera ouuree,
 D'Hister, Venise, fachée la république.

XXX

Tout à l'entour de la grande cité,
 Seront soldartz logés par champs & ville:
 Donner l'assault Paris, Rôme incité,
 Sur le pont lors sera faicte grand pille.

XXXI

Par terre Attique chef de la sapience,
 Qui de present est la rose du monde:
 Pont ruyné & sa grand preeminence,
 Sera subdite & naufragé des yndes.

Ou tout bon est, tout bien Soleil & Lune,
Est abundant sa ruine s'approche:
Du ciel s'aduançe varier ta fortune,
En mesme estat que la septiesme roche.

XXXIII

Des principaulx de cité rebellee,
Qui tiendront fort pour liberté rauoir
Detrencher masses infelice meslee,
Crys, hurlemens à Nantes piteux voir.

XXXIII

Du plus profond de l'occident Anglois,
Ou est le chef de l'isle britannique:
Entrera classe dans Gyrande par Blois,
Par vin & sel, feuz caché aux barriques.

XXXV

Par cité franche de la grand mer Seline,
Qui porte encores à l'estomach la pierre
Angloise classe viendra soubz la bruine,
Vn rameau prédre du grád ouerte guerre

XXXVI

De sœur le frere par simulte faintise,
Viendra mesler rosee en myneral:

Sur la plancente donne à vjeille tardifue,
Meurt. le goustant sera simple & rural.

XXXV. II

Trois cens seront d'un vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur attainte;
Vingtz moys après tous & recordz,
Leur roy trahir simulant haine faincte.

XXXV. III

Ce grand monarq qu'au mort succedera,
Donnera vie illicite & lubrique;
Par nonchalence à tous concedera,
Qu'à la parfin fauldra la loy Salique.

XXXIX

Du vray rameau de fleur de lys issu,
Mis & logé heritier d'Heturie:
Son sang antique, de longue main issu,
Fera Florence florir en l'armoirie.

XL

Le sang royal sera si tresmelle,
Contraint feron Gaulois de l'Hesperie:
On attendra que terme soit coulé,
Et que memoire de la voix soit perie.

XLI

Nay sous les vmbres & iournee nocturne
Sera en regne & bonté souueraine:
Fera renaistre son sang de l'antique vrne,
Renouuelant siecle d'or pour l'arain.

X L I I

Mars esleué en son plus hault beffroy,
Fera retraire les Allobrox de France:
La gent lombarde fera si grand effroy,
A ceux de l'Aigle cōprins sous la balâte.

X L I I I

La grand ruyne des sacrés ne s'esloigne;
Prouence, Naples, Secile, seez & Ponce:
En Germanie, au Ryn & à Colonge,
Vexés à mort par tous ceux de Magōce.

X L I I I I

Par mer le rouge sera prins des pyrates,
La paix sera par son moyen troublee:
L'ire & l'atiare commettra par fainct acte
Au grand Pontife sera l'armee double.

X L V

Le grand Empire sera tost desolé,
Et translaté pres d'arduer ne filue:
Les deux bastardz par l'aisné decollé,

Et regnera Aenobarbe nay de milue.

XLVI

Par chapeaux rouges q̃rellés & nouveaux
Quant on aura esleu le Sabinois: (scismes
On produira contre luy grans sophismes,
Et sera Rome lesee par Albanois.

XLVII

Le grand Arabe marchera bien auant,
Traby sera par les Bisantinois:
L'antique Rodes luy viendra au deuant,
Et plus grand mal par austre Pannonois.

XLVIII

Après la grande affliction du sceptre,
Deux ennemis par eulx seront deffaietz:
Classe d'Affriq̃ aux Pānds viendra naistre
Par mer & terre seront horribles faietz.

XLIX

Nul de l'Espagne mais de l'antique Frâce
Ne sera esleu pour le tremblant nacelle:
A l'ennemy sera faiète fiance,
Qui dans son regne sera peste cruelle.

L

L'an que les freres du lys seront en aage,

L'un d'eulx tiendra la grande Romanie:
 Trébler les monts ouuert latin passaige,
 Pache marcher contre fort d'Arménie.

L I

La gent de Dace, d'Angleterre & Palonne
 Et de Bohesme feront nouuelle ligue:
 Pour passer oultre d'Hercules la colonne,
 Barcins, Tyrrens dresser cruelle brigue.

L II

Vn Roy sera qui dourra l'opposite,
 Les exilés esleués sur le regne:
 De sang nager la gent caste hyppolite,
 Et florira l'og temps soubz telle enseigne.

L III

La loy du Sol, & Venus contendens,
 Appropriant l'esprit de prophétie:
 Ne lun ne lautre ne seront entendens,
 Par Sol tiendra la loy du grand Messie.

L IIII

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,
 Vn roy sera qui viendra voir la Gaule:
 Transpercera Alane & l'Arménie,
 Et dans Bisance lairra sanglante Gaule.

LV

De la felice Arabie contrade,
Naïstra puissant de loy Mahometique:
Vexer l'Espaigne conquerir la Grenade,
Et plus par mer à la gent lygustique.

LVI

Par le trespas du tresvieillant pontife,
Sera esleu Romain de bon aage:
Qu'il sera dict que le siege debisse,
Et l'og tiendra & de picquant ouuraige.

LVII

Istra du mont Gaulsier & Auentin,
Qui par le trou aduertira l'armee:
Entre deux rocz sera prins le butin,
De Sext. mansol faillir la renommee.

LVIII

De l'archeduc d'Vticense, Gardoing,
Par la forest & mont inaccessible:
Emmy du pont sera tasché au poing,
Le chef Nemans qui tant sera terrible.

LIX

Au chef Anglois à Nymes trop seiour,
Deuers l'Espaigne au secours Aenobarbe:

Plusieurs morrôt par Mars ouuert ce iour
Quant en Artoys faillir estoille en barbe.

L X

Par teste rase viendra bien mal eſlire,
Plus que ſa charge ne porte paſſera:
Si grand fureur & raige fera dire,
Qu'à feu & ſang tout ſexe tranchera.

L X I

L'enfant du grand n'eſtant à ſa naiſſance,
Subiuguera les haultz monts Apennis:
Fera trembler tous ceulx de la balance,
Et des monts feux iuſques à mont Senis.

L X I I

Sur les rochers ſang on verra plouuoir,
Sol Orient. Saturne Occidental:
Pres Orgō guerre, à Rome grād mal voir
Nefz parfondrees & prins le Tridental.

L X I I I

De vaine empriſe l'hōneur indue plaincte
Gallotz errās par latins froit, faim, vagues
Nō loing du tymbre de ſang terre taincte
Et ſur humains ſeront diuerſes plagues.

L X I I I I

Les assemblés par repos du grād nombre,
 Par terre & mer conseil contremandé:
 Prés del'Automne Gennes, Nice de l'ôbre
 Par champs & villes le chef contrebandé.

L X V

Subit venu l'effrayeur sera grande,
 Des principaulx de l'affaire cachés:
 Et dame en braise plus ne sera en vœue,
 De peu à peu seront les grans faschés.

L X V I

Soubz les antiques edifices vestaulx,
 Non esloignez d'aqueduct ruyné:
 De Sol & Luna font les luisans metaulx.
 Ardante lampe Traian d'or buriné.

L X V I I

Quant chef Perouse n'osera sa tunique,
 Sens au couuert tout nud s'expolier:
 Seront prins sept fait Aristocratique,
 Le pere & filz mors par poincte au colier.

L X V I I I

Dans le Danube & du Rin viendra boire
 Le grand Chameau ne s'en repentira:
 Trébler du rosne & pl' fort ceux de loire:

Et pres des Alpes coq le ruynera.

LXIX

Plus ne sera le grand en faulx sommeil,
L'inquietude viendra prendre repoz:
Dresser phalange d'or, azur, & vermeil,
Subiuguer Affriq̃ la rôger iusques aux ôz.

LXX

Des regions subiectes à la Balance,
Ferôt troubler les môts par grâde guerre
Captif tout sexe deu, & toute bifance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

LXXI

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
Par sa grand raige tout l'exercite esmeu
Chargé des nobles à dixsept hasteulx,
Au long du rosne tard messagier venu.

LXXII

Pour le plaisir d'Edict voluptueux,
On meslera la poyson dans l'aloy:
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'obfusquera du Soleil tout aloy.

LXXIII

Persecutee sera de Dieu l'eglise,

Et les sainctz temples seront expoliez:
L'enfant la mere mettra nud en chemise,
Seront Arabes aux Polons raliez.

LXXIII

De sang Troyē naistra cœur Germanique
Qu'il deuiendra en si haulte puissance:
Hors chassera gent estrange Arabique,
Tournant l'eglise en pristine preeminēce

LXXV

Montera hault sur le bien plus à dextre,
Demourra assis sur la pierre quarrée:
Vers le midy posé à la fenestre,
Baston tortu en main, bouche serree.

LXXVI

En lieu libere tendra son pavillon,
Et ne voldra en cités prendre place:
Aix, Carpen l'isle volce, mont Cauzillon.
Par tous les lieux abolira la traſſe.

LXXVII

Tous les degres d'honneur ecclesiastique,
Seront changez en dial quirinal:
En Martial quirinal flaminique,
Vn roy de France le rendre vultanal.

LXXVIII

Les deux ynys ne tiendront longuement,
 Et danstreze ans au Barbare satrappe:
 Aux deux costés feront tel perdement,
 Qu'on benira la barque & sa cappe.

LXXIX

La sacree pompe viendra baisser les ailes
 Par l'avenue du grand legistateur:
 Humble haultera vexera les rebelles,
 Naistra sur terre aucun æmulateur.

LXXX

Logmion grand bisance approuchera,
 Chasté sera la barbarique ligne:
 Des deux loix l'une l'estinique lechera,
 Barbare & franche en perpetuelle brigue

LXXXI

L'oiseau royal sur la cité solaire,
 Sept moys deuant fera nocturne augure:
 Mur d'Orient eherra tonnaire, esclaire,
 Sept iours aux portes les ennem. à l'heure

LXXXII

Au conclud pache hors de la forteresse
 Ne sortira celuy en desespoir mys:
 Quât ceux d'Albois, de Lâg, cõtre Bresse,

Aurôt monts Dolle boufcade d'ennemis.

LXX XII

Ceulx qui auront entreprins subuertir,
Nompareil regne puiffant & inuincible:
Feront par fraude, nuictz trois aduertir,
Quand le plus grand à table lira Bible.

LXX XIII

Naiftra du gouffre & cité immefuree,
Nay de parens obscurs & tenebreux:
Qui la puiffance du grand roy reuerce,
Vouldra deftruire par Rouan & Eureux.

LXX XV

Par les Sueues & lieux circonuoifins,
Seront en guerre pour caufe des nuces:
Camp marins locuftes & confins,
Du Lemman faultes feront bien defnuces.

LXX XVI

Par les deux testes & trois bras feparés,
La cité grande par eaues fera vexée:
Des grans d'entre eulx par exil efgarés,
Par teſte peſſe Biſance fort preſſée.

LXX XVII

L'an que Saturne ſera hors de ſeruaige,

Au franc terroir sera d'eau inondé:
 De sang Troyen sera son mariage.
 Et sera seur d'Espaignolz circonder.

LXXVIII

Sur le sablon par vn hideux deluge,
 Des autres mers trouué monstre marin
 Proche du lieu sera faiët vn refuge,
 Tenant Sauone esclau de Turin.

LXXIX

Dedans Hongrie par Boëme, Nauarre,
 Et par banniere fainctes seditions:
 Par fleurs de lys pays pourtant la barre,
 Contre Orleans fera esmoutions.

XC

Dans les cyclades, en perinthe & larisse,
 Dedans Sparte tout le Pelloponnesse:
 Si grand famine, peste, par faulx conuise,
 Neuf moys tiëdra & tout le cherrouesse.

XCI

Au grãd marché qu'on dit des mësongers
 Du bout Torrent & champ Athenien:
 Seront surprins par les cheuaux legiers,
 Par Albanois Mars, Leo, Sat. vn voricien.

XCII

Après le siege tenu dixsept ans,
Cinq changeront en tel reuolu terme:
Puis sera l'vn esleu de mesme temps,
Qui des Romains ne sera trop conforme.

XCIII

Souzbz le tertoir du rond globe lunaire,
Lors que sera dominateur Mercure:
L'isle d'Escoffe fera vn luminaire,
Qui les Anglois mettra à desconfiture.

XCIII

Translatera en la grand Germanie,
Brabât & Flâdres Gād, Bruges, Bologne,
La trefue faincte le grand duc d'Armenie
Assaillira Vienne & la Cologne.

XCV

Nautique rame inuitera les vmbres,
Du grand Empire lors viendra conciter:
La mer Egee des lignes les encombres,
Empeschant l'onde Tyrrene deffloitez.

XCVI

Sur le millieu du grand monde la rose,
Pour nouveaux faictz sang public espadu:

A dire vray on aura bouche close,
Lors au besoing viendra tard l'attendu.

XCVII

Le nay difforme par horreur suffoqué,
Dans la cié du grand Roy habitable:
L'edict seuere des captifz reuocé,
Gresle & tonnerre Condom inestimable.

XCVIII

A quarante huiét degré climaterique,
A fin de Cancer si grande seicheresse:
Poisson en mer fleuve, lac cuit hectique,
Bearn, Bigorre par feu ciel en detresse.

XCIX

Milan, Ferrare, Turin, & Aquilloye,
Capne, Brundis vexés par gent Celtique,
Par le Lyon & phalange aquilee,
Quât Rome aura le chef vieux Britanique

C

Le boutefeu par son feu attrapé,
De feu du ciel à Carcas & Cominge:
Foix, Aux, Mazeres haut viellart eschapé,
Par ceulx de Hasle, des Saxôs & Turinge.

I

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS

CENTVRIE SIXSIESME.

A Vtour des mōts Pirenees grād amas
De gēt estrāge, secourir roy nouveau:
Pres de Garonne du grand tēple du Mas,
Vn Romain chef le caindra dedans l'eau.

II

En l'an cinq cens octante plus & moins,
On attend le siecle bien estrange:
En l'ā sept cēs & trois cieulx en tesmoins
Que plusieurs regnes vn à cīq ferōt chāge

III

Fleuve qu'esproue le nouveau nay Celtiq,
Sera en grande de l'Empire discorde:
Le ieune prince par gent ecclesiastique,
Osteral e sceptre coronal de concorde.

IIII

Le Celtiq fleuve changera de riuage,

Plus ne tiendra la cité d'Aripine:

Tout transmué ormis le viel langaige,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V

Si grand famine par vnde pestifere,
Par pluye longue le lōg du polle artique :
Samarobryn cent lieux de l'hemisphere,
Viuront sans loy, exemp de pollitique.

V I

Apparoistra vers le Septentrion,
Non loing de Cancer l'estoille cheuelue:
Suze, Sienne, Boece Eretrion,
Mourra de Rome grād, là nuit disperue.

V I I

Nor neigre & Dace, & l'isle Britanique, ;
Par les vnīs freres seront vexees:
Le chef Romain issu de sang Gallique,
Et les copies aux forestz repoulsees.

V I I I

Ceulx qui estoient en regne pour scauoir,
Au Royal change deuiendront apouuriz
Vns exilés sans appuy, or n'auoir,
Iettés & lettres ne seront à grans pris.

IX

Aux sacres tēples seront fai&tz escandales
 Cōptés seront par honneurs & louanges:
 D'un q̄ on graue d'argēt, dor les medalles
 La fin sera en tourmens bien estranges.

X

Vn peu de temps les temples des couleurs
 De blanc & noir des deux entre mēsee:
 Roges & iaunes leur embleront les leurs
 Sang, terre, peste, faim, feu, d'eau affollee:

XI

Des sept rameaux à trois seront redui&tz
 Les plus ainés seront surprins par mort:
 Fratricider les deux seront sedui&tz,
 Les coniurés en dormant seront mort.

XII

Dresser copies monter à l'Empire,
 Du Vatican le sang Royal tiendra:
 Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire,
 Contre l'Italie & France contendra.

XIII

Vn dubieux ne viendra loing du regne,
 La plus g̃rand part le voudra soustenir:

Vn capitele ne vouldra point qu'il regne,
Sa grande charge ne pourra maintenir.

XIIII

Loing de sa terre Roy perdra la bataille,
Prompt eschappé pourfuiuy suiuant prins
Ignare prins soubz la doree maille,
Soubz fainct habit & l'ennemy surprins.

XV

Dessoubz la tombe sera trouué le prince,
Qu'aura le pris par dessus Nuremberg:
L'Espaignol Roy en Capricorne mince,
Fainct & trahy par le grand Vitemberg.

XVI

Ce que rauy fera du ieune Milue,
Par les Normans de France & Picardie:
Les noirs du temple du lieu Negrefilue,
Feront aulberge & feu de Lombardie.

XVII

Après les limes bruslez les asiniers
Constrainctz serōt chāger habitz divers:
Les Saturnins bruslez par les musniers,
Hors la pluspart qui ne sera couuers.

XVIII

Par les phisiques le grand Roy delaislé,
Par sort non art ne l'Ebrieu est en vie:
Luy & son genre au regne hault poulsé,
Grace donnee à gent qui Christ enuie.

XIX

La vraye flamme engloutira la dame,
Que voudra mettre les Innocens à feu:
Pres de l'assault l'exercite s'enflamme,
Quāt dās Seuille mōstre en boeuf sera veu.

XX

L'vnion faincte fera peu de duree,
Des vns changés reformés la pluspart:
Dans les vaisseaux sera gent enduree,
Lors aura Rome vn nouveau liepart.

XXI

Quant ceulx de polleartiq vnis ensemble,
En Orient grand effraieur & crainte:
Esleu nouveau soustenu le grand temple,
Rodes Bisance de sang Barbare taincte.

XXII

Dedans la terre du grand temple celique,
Nepueu à lōdres par paix faincte meurtry
La barque alors deuiendta scimatique,

Liberté faincte sera au corn & cry.

XXII

D'esprit de regne munifines descrites,
Et se'nt peuples esmeuz cōtre leur Roy:
Paix, faict nouueau fainctes loix empirces
Rapis onc fut en si tresdur arroy.

XXIII

Mars & le sceptre se trouuera conioinct,
Dessoubz Cancer calamiteuse guerre.
Vn peu apres sera nouueau Roy oingt,
Qui par long temps pacifiera la terre.

XXV

Par Mars contraire sera la monarchie.
Du grand pe'sheur en trouble ruynieux:
Jeune noir rouge prendra la hierarchie,
Les proditeurs i'ront iour bruyneux.

XXVI

Quatre an le siege que peu biē tiendra,
Vn suruiendra libidineux de vie:
Rauenne & Pyse, Veronne soustiendront,
Pour esleuer la croix de Pape enuie.

XXVII

Dedans les isles de cinq fleues à vn,

Par le croissant du grand Chyren Selin:
 Par les bruynes de l'aër fureur en l'un,
 Six eschapés, cachés fardeaux de lyn.

XXVIII

Le grand Celtique entrera dedans Rome,
 Menant amas d'exilés & bannis:
 Le grâd pasteur mettra à mort tout hōme
 Qui pour le coq estoient aux Alpes vnys.

XXIX

La vefue sainte entendant les nouuelles,
 De ses rameaus mis en perplex & trouble:
 Qui fera dui& appaiser les quererelles,
 Par son pourchas des razes fera comble.

XXX

Par l'apparence de sainte sainteté,
 Serà trahy aux ennemis le siege:
 Nui& qu'on cuidoit dormir en seureté,
 Pres de Braban marcherōt ceulx du liege.

XXXI

Roy trouuera ce qu'il desiroit tant,
 Quant le Prelat sera reprins à tort:
 Responce au duc le rendra mal content,
 Qui dans Milan mettre plusieurs à mort.

XXXII

Par trahysons de vers gens à mort battu,
 Prins surmonté sera par son desordre:
 Conseil friuole au grand captif sentu,
 Nez p' fureur quāt Begich viēdra mordre

XXXIII

Sa main dernière par Alus sanguinaire,
 Ne se pourra par la mer garantir:
 Entre deux flues caindre main militaire,
 Le noir l'ireux le fera repentir.

XXXIII

De feu volant la machination.
 Viendra troubler au grand chef assigés:
 De dans sera telle sedition,
 Qu'en desespoir seront les proffigés

XXXV

Pres de Rion, & proche à blanche laine,
 Aries, Taurus, Cancer, Leo la Vierge:
 Mars Iupiter le Sol ardra grant plaine,
 Boys & cités, lettres cachés au cierge.

XXXVI

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
 Ne paruiendra aux confins de Perouse:

Rebeller Pise, Florence voir mal estre,
Roy nuict blessé sus mulet à noire hourse.

XXXVII

L'œuvre ancienne se paracheuera,
Du toict cherra sur le grand mal ruyne:
Innocent faict mort on accusera:
Nocent caiché, taillis à la bruyne.

XXXVIII

Aux profligés de paiz les ennemis,
Après auoir l'Italie suppuree:
Noir sanguinaire, rouge sera commis,
Feu, sang verser, eäue de sang couloree.

XXXIX

L'enfant du regne par paternelle prinse,
Expolié sera pour deliurer:
Aupres du lac Trasimen l'azur prinse,
La trope hostaige pour trop fort s'ëyurer

XL

Gräd de magöce pour gräd soif estaïdre
Sera priué de sa grand dignité:
Ceux de cologne si fort le viëdröt plaïdre
Que le grand groppe au Ryn sera getté.

XLI

Le second chef du regne Dannemarc.
Par ceulx de Frise & l'isle Britannique,
Fera despendre plus de cent mille marc,
Vain exploicter voyage en Italique.

XLII

A logmyon sera laissé le regne,
Du grand Selin qui plus fera de faict:
Par les Italies esendra son enseigne,
Regi fera par prudent contrefaict.

XLIII

Long temps sera sans estre habitee,
Ou Seine & Marne autour vient arrouser
De la Tamise & martiaulx temptee,
Deceuz les gardes en cuidant reposer.

XLIII

De nuit par Nantes Lyris apparoiſtra,
Des artz marins susciteront la pluye:
Arabiq gouffre grand classe parfondra,
Vn môſtre en Saxe naiſtra d'ours & truye

XLV

Le gouverneur du regne bien ſcauans,
Ne consentir voulant au ſaiſt Royal:
Mellike classe par le contraire vent,

Le remettra à son plus desloyal,

XLVI

Vn iuste sera en exil renuoyé,
Par pestilence aux confins de Nonfeggle:
Responce au rouge le fera desuoyé,
Roy retirant à la Rane & à l'aigle.

XLVII

Entre deux mōts les deux grās assemblés
Delaissent leur simulte secrette
Brucelles & Dolle par Langres accablés,
Pour à Malignes executer leur peste.

XLVIII

La saincteté trop faincte & seductiue,
Accompagné d'une langue diserte:
La cité vieille & Palme trop hastiue,
Florence & Siemme rendront plus desertes

XLIX

De la partie de Mammer grand Pontife,
Subiuguera les confins du Dannube:
Chasser les croix par fer rasse ne risse,
Captifz, or, bagues plus de cēt mille rubes

L

Dedans le puys seront trouués les oz,

Sera lincest commis par la maratre:
 L'estat changé on querra bruit & loz,
 Et aura Mars ascendant pour son astre.

L I

Peuple assemblé voir nouveau spectacle
 Princes & Roys par plusieurs assistans:
 Pilliers faillir, murs, mis comme miracle
 Le Roy sauvé & trente des instans.

L II

En lieu du grand qui sera condamné,
 De prison hors son amy en sa place: (nay,
 L'esper Troyen en six mois joint mort
 Le Sol à l'vrne serôt prins flues en glace

L III

Le grand Prelat Celtique à Roy suspect,
 De nuit par cours sortira hors du regne:
 Par duc fertile à son grãd roy Bretagne,
 Bisance à Cipres & Tunes insuspect.

L IIII

Au point du iour au second chant du coq,
 Ceulx de Tunes, de Fez, & de Bugie:
 Par les Arabes captif le roy Maroq,
 L'an mil six cens & sept de Liturgie.

LV

Au chalmé Duc en arrachant l'esponce,
Voille arabesque voir, subit descouuerte:
Tripolis, Chio, & ceulx de Trapefonce,
Duc prins, Mar Negro, & la cité deserte.

LVI

La crainte armee de l'ennemy Narbon,
Effrayera si fort les Hesperiques:
Parpignan vuide par l'aueuglé darbon,
Lors Barcelon par mer donra les piques.

LVII

Celuy qu'estoit bieu avant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à la hierarchie:
Aspre & cruel, & se fera tant craindre,
Succedera à sacree monarchie.

LVIII

Entre les deux monarques esloignés,
Lors que le Sol par Selin clair perdue:
Simulte grande entre deux indignés
Qu'aux isles & Sienne la liberté rendue.

LIX

Dame en fureur par raige d'adultere,
Viendra son prince cōiurer non de dire:

Mais bref cogneu sera le vitupere,
Que feront mis dixsept à martire.

L X

Le prince hors de son terroir Celtique,
Sera trahy, deceu par interprete:
Rouan Rochelle par ceulx de l'Armoriq,
Au port de Blaue deceuz par moine & p̄st.

L X I

Le grand tappis plié ne monst'ra,
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire:
Chassé du regne loing aspre apparoistra,
Qu'au fait belliq chascun le viédra croire.

L X I I

Trop tard to' deux, les fleurs serōt p̄dues,
Contre la loy serpent ne vou'dra faire:
Des ligueurs forces par gallotz cōfondues
Sauone, Albige par monech grād martire

L X I I I

La dame seule au regne demouree,
L'vnic estant premier au liēt d'honneur:
Sept ans sera de douleur exploree,
Puis longue vie au regne par grand heur.

L X I I I I

On ne tiendra pache aucune arresté,
 Tous receuans iront par tromperie:
 De paix & trefue terre & mer proteste,
 Par Barcelone classe prins d'industrie.

LXV

Gris & bureau, demie ouuerte guerre,
 De nuict seront assaillis & pillés:
 Le bureau prins passera par ferre,
 Son tēple ouert deux au plastre grillés.

LXVI

Au fondement de la nouuelle secte,
 Seront les oz du grand Romain trouués:
 Sepulcre en marbre apparoistra couuerte,
 Terre trembler en Auril, mal enfouetz.

LXVII

Au grand empire paruiēdra tout vn autre
 Bonté distant plus de felicité:
 Regi par vn issu non loing du peaultre,
 Corruer regnes grande infelicité.

LXVIII

Lors que souldartz fureur seditieuse,
 Contre leur chcf feront de nuict fer luire
 Ennemy d'Albe soir par main furieuse,

Lors vexer Rome & principaulx seduire.

LXIX

La pitié grande sera sans loing tarder,
Ceulx qui donnoient, cōstrains de prédre
Nudz affamez de froit, soif, soy bender,
Les monts passer faisant grand esclandre.

LXX

Au chef du monde le grand Chyren sera,
Plus oultre apres aymé, craint, redoubté:
Son bruit & loz les cieulx surpassera,
Et du seul tiltre victéur fort contenté.

LXXI

Quand on viendra le grand roy parenter,
Auant qu'il ait du tout l'ame rendue:
Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par lyons d'aigles croix, coronne vendue.

LXXII

Par fureur faincte d'esmotion diuine.
Sera la femme du grand fort violee:
Iuges voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant imolee.

LXXIII

En cité grande en moyne & artisan,

K

Pres de la porte logés & aux murailles:
Contre Modene secret, caue disant,
Trahis faisant soubz couleur d'espousailles

LXXIII

La deschassée au regne tournera,
Ses ennemis trouués des coniurés:
Plus que iamais son temps triomphera,
Trois & septante à mort trop affleurés.

LXXV

Le grand pillot par Roy sera mandé,
Laisser la classe à plus hault lieu atteindre
Sept ans apres sera contrebandé,
Barbare armee viendra Venise caindre.

LXXVI

La cité antique d'antenoree forge,
Plus ne pouuant le tyran supporter:
Le manchets fainct, au tēple couper gorge
Les siens le peuple à mort viendra bouter

LXXVII

Par la victoire du deceu fraudulente,
Deux classes vne, la reuolte Germaine:
Vn chef murtry, & son filz dans la tente,
Florence, Imole pourchassés dās romaine.

LXXVIII

Crier victoire du grand Selin croissant,
 Par les Romains sera l'Aigle clamé:
 Turin, Milan, & Gennes n'y consent,
 Puis par eulx mesmes Basil grâd reclamé.

LXXIX

Pres de Thesin les habitans de loire,
 Garonne & Saone, Seine, Tain, & Gironde
 Oultre les monts dresserôt promontoire,
 Cōfliēt donné. Pau granci, submergé onde

LXXX

De Fez le regne puiēdra à ceulx d'Europe
 Feu leur cité, & l'ame trenchera:
 Le grâd d'Asie terre & mer à grâd trope,
 Que bleux, pers, croix, à mort deschassera

LXXXI

Pleurs, crys, & plaintz, hurlemēt effraieur,
 Cœur inhumain cruel noir transy:
 Leman les isles de Gennes les maieurs,
 Sang espancher frofaim à nul mercy.

LXXXII

Par les desers de lieu libre & farouche,
 Viendra errer nepueu du grand Pontife:

Assommé à sept auecques lourde souche,
Par ceulx qu'apres occuperont le cyphe.

LXXXIII

Celuy qu'aura tant d'honneurs & caresses
A son entree de la gaule Belgique:
Vn temps apres fera tant de rudesses,
Et fera contre à la fleur tant bellique.

LXXXIIII

Celuy qo'en Sparte claudie ne peut regner
Il fera tant par voye seductiue:
Que du court, long, le fera araigner,
Que contre Roy fera sa perspect.ue.

LXXXV

La grand cité de Tharse par Gaulois,
Sera destruiete, captifz tous à Turban:
Secours par mer du grand Portugalois,
L remier d'esté le iour du sacré Vrbain.

LXXXVI

Au grand Prelat vn iour apres son songe,
Interpreté au rebours de son sens:
De la Gascogne luy suruiendra vn mōge,
Qui fera eslire le grand Prelat de sens.

LXXXVII

l'eflection faicte dans Frankfort,
 N'aura nul lieu Milan s'opposera:
 Le sien plus proche semblera si grand fort
 Que oultre le Ryn es marestz chassera.

LXXXVIII

Vn regne grand demoura desolé,
 Aupres de l'Hebro se feront assemblees:
 Monts Pyrenees le rendront consolé,
 Lors que dans May seront terres triëbles:

LXXXIX

Entre deux cimbes piez & mains estachés
 De miel face oingt & de lait substanté:
 Guespes & mouches, fitine amour faschés
 Pocciateur faulcer, Cyphe temptee.

XC

L'honnissement puant abhominable,
 Apres le faict sera felicité:
 Grand excusé pour n'estre fauorable,
 Qu'a paix Neptune ne sera incité.

XCI

Du conducteur de la guerre nauale,
 Rouge effrené seuere horrible grippe,
 Captif eschappé de l'aisné dans la basse:

Quant il naistrà du grand vn filz Agrippe.

XCII

Prince de beauté tant venuste,
 Au chef menee le second faiët trahy:
 La cité au glaifue de pouldre face aduste,
 Par trop grad meurtre le chef du roy hay.

XCIII

Prelat auare d'ambition trompé,
 Rien ne fera que trop viendra cuider:
 Des mellagiers & luy bien attrapé,
 Tout au rebours voir, qui le bois fendroit

XCIII

Vn Roy iré fera aux sedifragues,
 Quant intermiez serôt harnois de guerre:
 La per' on tainde au sucre par les fragues,
 Par eaux meurtis mors, disât terre, terre.

XCV

Par detracieur calumnié à puis nay,
 Quât il trôt faiëtz enormes & martialx:
 La meindre part dubieuse à l'aïsnay,
 Et toït au regne seront faiëtz partialx.

XCVI

Grande cité à souldartz habandonnée,

Orques ny eust mortel tumult si proche,
 O quel bideuse calamité s'approche,
 Fors vne offence ny sera pardonnee.

XCVII

Cinq & quarante degrés ciel bruslera,
 Feu approucher de la grand cité neufue,
 Instant grand flamme esparse saultera,
 Quāt on voudra des normās faire preue.

XCVIII

Ruyné aux vofsqs de peur si fort terribles
 Leur grand cité taincte, faict pestilent:
 Pillier, Sol, Lune & violer leurs temples,
 Et les deux fleuves rougir de sang coulāt.

XCIX

L'ennemy docte se tournera confus,
 Grād cāp malade, & deffaict p embusches
 Mōtz pyrenees & pœn^{luy} ferōt fait refus
 Proche du flue descourāt antiqs oruches

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS

CENTVRIE SEPTIESME.

L'Ac du tresor par Achilles deceu,
Aux procrees sceu la quadrangulaire:
Au faict Royal le comment sera sceu,
Corps veu pendu au veu du populaire.

II

Par Mars ouuert Arles ne donra guerre,
De nuit seront les souldarts estonnés:
Noir, blanc, à l'inde dissimulés en terre,
Soubs la faicte ymbre trai. verez & fônés.

III

Après, de France la victoire nauale,
Les Barchinons, Saillinons, les Phocens:
Lierre d'or l'enclume ferré dedàs la basse
Ceulx de Ptolon au frand seront consens.

IIII

Le duc de Langres assiegé dedans Dolle,
Accompagné d'Ostun & Lyonnois:

Gene. Aufpurg, ioinct ceulx de Mirādoie,
 Passer les monts contre les Anconnois.

V

Vin sur la table en sera espandu,
 Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit:
 Deux fois du noir de Parme descendu,
 Perouse à Pize fera ce qu'il cuidoit.

VI

Naples, Palerme, & toute la Secile,
 Par main Barbare sera inhabitee,
 Corficque, Salerne & de Sardaigne l'isle,
 Faim peste, guerre fin de maulx inteptee.

VII

Sur le combat des cheuaulx legiers,
 On criera le grand croissant confond:
 De nuit ruer monts, habitz de bergiers,
 Abismes rouges dans le fossé profond.

VIII

Flora fuis fuis le plus proche Romain,
 Au Fesulan sera confié donné:
 Sang espandu les plus grans prins à main,
 Temple ne sexe ne sera pardonné.

IX

Dame à l'absence de son grand capitaine,
Sera pree d'amours du Viceroy:
Faincte promesse & malheureuse estraine
Entre les mains du grand prince Barroys.

X

Par le grand prince l'imitrophe du Mans,
Preux & vaillant chef de grand exercite:
Par mer & terre de Gallotz & Normans,
Caspres passer Barcelone pillé isle.

XI

L'enfant Royal contemnera la mere,
Oeil, piedz bleffés, rude, inhobeissant:
Nouvelle à dame e strange & bien amere
Seront tués des siens plus de cinq cens.

XII

Le grand puisné fera fin de la guerre,
Aux Dieux assemblée les excusés:
Cahors Moissac iront long de la serre,
Reffus Lestore, les Agennois razés,

XIII

De la cité marine & tributaire,
La teste raze prendra la satrapie:
Chasser sordide qui puis fera contraire,

Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

XIIII

Faulx exposer viendra topographie,
Serôt les cruches des monumens ouuertes
Pulluler secte faincte philosophie,
Pour blâches, noires, & pour antiqs verts.

XV

Deuant cité de l'insuore contree,
Sept ans fera le siege deuant mis:
Le tresgrand Roy y fera son eutree,
Cité, puis libre hors de ses ennemis.

XVI

Entree profonde par la grâd royne faicte
Rendra le lieu puissant inaccessible:
L'armee des trois lyons sera deffaicte,
Faisant dedans cas hideux & terrible.

XVII

Le prince rare de pitié & clemence,
Viendra cbâger par mort grâd cognoissance
Par grand repos le regne trauaillé,
Lors que le grand toît sera estrillé.

XVIII

Les assiegés couloureront leurs paches,

Sept iours apres feront cruelle issue:
 Dans repousés, feu sang, sept mis à l'ache,
 Dame captiuë qu'auoit la paix tissue.

XIX

Le fort Nicene ne sera combatu,
 Vaincu sera par rutilant metal:
 Son faict sera vn long temps debatu,
 Aux citadins estrange espouuental.

XX

Ambassadeurs de la Tosquane langue,
 Auril & May Alpes & mer passer:
 Celuy de veau expousera l'harangue,
 Vie Gauloise ne venant effacer.

XXI

Par p stilente inimitié Volsicque,
 Dissimulee, chassera le tyran:
 Au pont de Sörgues se fera la traffique,
 De mettre à mort luy & son adherant.

XXII

Les citoyens de Mesopotamie,
 Yrés encontre amis de Tarraconne:
 Jeux, ritz, banquetz toute gēt endormie,
 Vicaire au rosue, prins cité, ceux d'Aufone

XXIII

Le Royal sceptre sera cōtrainct de prédre
 Ce que ses predecesseurs auoiēt engaigé,
 Puis par l'aneau on fera mal entendre,
 Lors qu'on viendra le palays saccager.

XXIII

L'enseuely sortira du tombeau,
 Fera de chaines lier le fort du pont:
 Empoysoné avec œuf de barbeau,
 Grand de lorraine par le Marquis du Pōt.

XXV

Par guerre longue tout l'exercité expuise
 Que pour souldartz ne trouuerōt pecune:
 Lieud'or, d'argent, car on viendra cuser,
 Gaulois ærain, signe croissant de lune.

XXVI

Fustes & Galees autour de sept nauires,
 Sera liuree vne mortelle guerre:
 Chef de Madric receura coup de vires:
 Deux eschapees & cinq menees à terre.

XXVII

Au cainct de Vast la grand caualerie,
 Proche à Ferrare empeschee au bagaige

Prompt à Turin feront tel volerie,
Que dans le fort rauront leur hostaige.

XXVII

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la mōtaigne des ennemis plus proche:
Environné, par feu fera tel voye,
Tous eschapez or trente mis en broche.

XXIX

Le grand duc d'Albe se viendra rebeller,
A ses grans peres fera le tradiment:
Le grand de Guise le viendra debeller:
Captif mené & dressé monument.

XXX

Le sac s'aproche, feu grand sang espandu,
Po grand flueue, aux bouuiers l'entreprise
De Gennes, Nice, apres long attendu,
Foussan, Turin, à Sauillan la prinse.

XXXI

De languedoc, & Guienne plus de dix,
Mille voudront les Alpes repasser:
Grās Allobroges marcher contre Brūdis,
Aquin & Bresse les viendront rechasser.

XXXII

Du mont Royal naistra d'une casane,
 Qui caue & comte viendra tyranniser,
 Dresser copie de la marche Millane,
 Fauene Florence d'or & gents expuifer.

XXXIII

Par fraulde regne, forces expolier,
 La classe obseffe, passaiges à l'espie:
 Deux faimctz amys se viendront rallier,
 Esueiller hayne de long temps assopie.

XXXIII

En grand regret sera la gent Gauloise,
 Cœur vain, legier, croit à temerité:
 Pain, sel, ne vin, eaue venim ne ceruoise,
 Plus grand captif, faim, froit, necessité.

XXXV

La grande pesche viendra plaindre, plorer,
 D'auoir esleu, trompés seront en l'aage:
 Guiere avec eulx ne voudra demourer,
 Deceu sera par ceulx de son langaige.

XXXVI

Dieu le ciel tout le diuin verbe à l'ynde,
 Pourté par rouges sept razes à Bisance,
 Côté les oingz trois cens de Trebifonde

Deux loix mettrōt, horreur, puis credence

XXXVII

Dix enuoyés chef de nef mettre à mort,
D'un aduerty, en classe guerre ouuerte:
Confusion de chef, l'un se picque & mord,
Leryn, stecades nefz, cap dedans la nerte.

XXXVIII

L'aisné Royal sur courfier voltigeant,
Picquer viendra si durement courir:
Gueule, lypee, pied dans l'estrein pleigāt,
Trainé, tiré, horriblement mourir.

XXXIX

Le conducteur de l'armee Françoise,
Cuidant perdre le principal phalange:
Par sus paué de liuaigne & d'ardoise,
Soy profōndra par Gennes gent estrange.

xl

Dedās tōneaux hors oingz d'huril & gres.
Seront vingtyv deuant le port fermés:
Au second guet par mort feront prouesse
Gagner les portes & du guet assommés.

FIN.

Acheué d'imprimer le troief-
me de Novembre.

